

# ALLEZ A JOSEPH



## 1<sup>er</sup> jour : saint Joseph

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira » (Genèse 41, 55) Telles sont les paroles de pharaon à son peuple qui, en temps de famine, vient lui réclamer du pain. Et pharaon est bien inspiré de confier les destinées de son peuple à Joseph, fils de Jacob ; sa gestion avisée permettra de constituer de telles réserves de blé que tout le peuple pourra traverser sans encombre sept années de disette.

Ces paroles qui concernent le Joseph du livre de la Genèse, l'Eglise les applique avec bonheur à Joseph, l'humble charpentier de Nazareth, le père nourricier de Jésus, l'époux de Marie. Dans la voix de Pharaon, nous entendons alors résonner celle de Dieu-même qui nous confie aux bons soins « du serviteur prudent et fidèle à qui Il remet sa maison. »

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira », dit le Père éternel, « car je lui ai confié ce que j'ai de plus précieux, mon propre Fils et avec Lui tout mon plan de salut pour l'humanité entière. »

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira », dit Jésus, « car je m'en suis remis à lui en toute confiance et lui ai obéi comme au Père éternel Lui-même. »

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira », dit l'Esprit-Saint, « je lui ai confié, Marie, mon épouse mystique en qui j'ai conçu votre Sauveur. »

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira », dit Marie, « je lui ai confié ma destinée, ma vie même ; il

m'a aimé plus que sa propre vie et je l'aime en retour d'un amour aussi infini que l'est le ciel. »!

« Allez à Joseph et faites tout ce qu'il vous dira », dit l'Eglise, « il m'a sauvé des griffes d'Hérode, m'a nourrie, m'a aimée ; sans lui, rien n'aurait été fait de ce qui fut fait par Dieu pour votre salut. »

Pendant ce mois qui s'ouvre, honorons Joseph, puisque c'est la volonté de Dieu, de Marie, de l'Eglise ; écoutons ce qu'il a à nous dire de Dieu-même et de son salut.

## Prières quotidiennes

1 dizaine du chapelet (Notre Père... 10 Je vous salue Marie... Gloire au Père...)

**O mon Jésus pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.**

**O bienheureux Joseph, vous que Dieu a choisi pour porter le nom et la charge d'un père à l'égard de Jésus, vous qu'il a donné comme époux très pur à Marie toujours vierge et comme chef à la Sainte-Famille sur terre, vous que le vicaire du Christ, a choisi comme patron et avocat de l'Eglise universelle fondée par Jésus-Christ Lui-même, c'est avec la plus grande confiance possible que j'implore votre secours très puissant pour cette même Eglise qui lutte sur terre.**

**Protégez, je vous en supplie, d'une sollicitude particulière et de cet amour vraiment paternel dont vous brûlez notre pape François, tous les évêques et prêtres unis au Saint-Siège de Pierre. Soyez le défenseur de tous ceux qui peinent pour sauver les âmes au milieu des angoisses et adversités de cette vie. Soyez le refuge et le secours de tous les chrétiens persécutés pour leur foi en Jésus-Christ.**

**Acceptez et agréez aussi, très saint Joseph, la donation de moi-même que je vous fais pleinement. Je me voue entièrement à vous pour que vous soyez toujours pour moi un père, un protecteur et un guide sur le chemin du salut.**

**Obtenez-moi une grande pureté de cœur, un amour ardent de la vie intérieure. Faites que je suive aussi moi-même vos traces et que je dirige toutes mes actions à la plus grande gloire de Dieu en les unissant aux**

*affections du divin Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.*

*Priez enfin pour moi afin que je puisse participer à la paix et à la joie dont vous avez joui vous-même autrefois en mourant si saintement. Amen. (Léon XIII)*

*Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles défunts reposent en paix. Amen.*

## **2<sup>ème</sup> jour : le descendant de David**

*Joseph est fils de David ; il est de lignée et de descendance royale. Pour tout juif de l'époque de Joseph, la lignée est un trésor d'une valeur bien supérieure aux richesses. Plus important que l'héritage matériel est l'appartenance à une lignée, pour Joseph, en l'occurrence, celle de David. Si les évangélistes Matthieu et Luc ont pu retracer aussi précisément la généalogie de Jésus, par son père légal, Joseph le charpentier de Nazareth, c'est parce qu'elle a été soigneusement transmise de génération en génération jusqu'à Joseph qui l'a livrée à Jésus. Lorsque l'ange s'adressera en songe à Joseph pour lui dire de ne pas craindre de prendre Marie pour épouse, il l'appellera « Joseph, fils de David » ; il montre ainsi l'importance de la lignée, surtout si elle est aussi prestigieuse que celle de David !*

*Chaque fois que l'évangile évoque la figure de Joseph, il précise qu'il est de la descendance du roi David. Ainsi, dans le récit de l'Annonciation est-il dit : « L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David... ». Il en va de même, dans l'épisode du voyage à Bethlehém pour le recensement : « Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David... ». Joseph est celui qui rattache Jésus au roi David !*

*Par Joseph, Jésus, le Fils de Dieu et de Marie, entre donc dans la lignée du Roi David, celui qui a réalisé l'unité des douze tribus d'Israël. David est le roi selon le cœur de Dieu ; il a été désigné par Dieu-même et oint par le prophète Samuel. Il est l'auteur des psaumes qui servent à la prière officielle de l'Eglise. C'est de sa lignée que doit sortir le Messie ; cela ne se fera pas selon la chair mais parce que Joseph, le descendant de*

*David, assumera la paternité légale de Jésus. Par Joseph, l'époux de Marie, son père aux yeux du monde, Jésus est héritier de David. Ainsi se réalise en partie ce que l'archange Gabriel dit à Marie : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Jésus est roi, par son origine divine mais aussi parce qu'il est le descendant de David, par Joseph. Il est l'Emmanuel, « Dieu avec nous », qui assume la nature humaine jusqu'à s'inscrire dans une lignée.*

*(Prières page 1)*

## **3<sup>ème</sup> jour : la lumière des patriarches**

*Joseph est le descendant de David et les Evangiles mettent cela en avant à chaque fois qu'ils évoquent sa personne ou son action. Il est aussi le descendant des patriarches ; c'est ce que nous constatons à la lecture de la généalogie de Jésus. Les patriarches évoquent l'idée de paternité et de conduite d'un peuple. Ils sont les chefs successifs d'une unique lignée dans laquelle est déposée la foi en Dieu. C'est de leur lignée que doit sortir le Sauveur promis. Par Joseph, Jésus s'incarne dans la lignée de David mais aussi dans celle des patriarches ; par Joseph, les prophéties sur le Messie trouvent ainsi leur accomplissement !*

*Les vertus caractéristiques des patriarches sont la foi, l'obéissance généreuse et courageuse, l'abandon à la volonté de Dieu. Joseph porte ces vertus caractéristiques des patriarches jusqu'à leur perfection. En effet, c'est dans la foi qu'il accepte le mystère de l'Incarnation, qu'il donne suite à la demande de l'ange de prendre Marie pour épouse, qu'il part et revient d'Egypte. Sitôt que le ciel lui assigne une mission, il se lève et accomplit sans retard tout ce qui lui est prescrit !*

*Joseph assume un rôle de premier plan dans la réalisation de la promesse, ce qui le place bien au-dessus de tous les patriarches. Toute sa vie n'a été que disponibilité à l'œuvre de Dieu. Tout ce qu'il a fait, il l'a fait en toute humilité et dans une obéissance parfaite à la volonté de Dieu. En effet, comme Abraham qui obéit à Dieu et quitte son pays pour aller dans un terre inconnue, comme Moïse qui, exilé à Madian reçoit de l'Eternel l'ordre de retourner en Égypte, d'où il a été banni, pour sauver ses frères exilés, comme son homonyme Joseph Ben Jacob qui, dans des conditions*

*dramatiques est envoyé en Égypte, pour sauver, quelques années plus tard, sa famille menacée de mourir de famine, Saint Joseph obéit à Dieu, quoi qu'il lui en coûte ; et c'est ainsi que Dieu accomplit son œuvre de Salut pour tout homme !*

*Dans les litanies, nous invoquons Joseph comme la « lumière des patriarches » car il est celui vers qui convergent les espérances de l'Ancien Testament. Joseph n'a pas fait que soupirer après le Messie ; il l'a reçu sous son toit et lui a donné son nom !*

*(Prières page 1)*

#### **4<sup>ème</sup> jour : l'image de Dieu le Père**

*La vie de Joseph nous révèle que Dieu est père et que la paternité humaine n'est qu'un prolongement de celle de Dieu. En effet, Dieu est le père de tout homme et chaque enfant est un don sacré. Il est confié aux parents pour qu'ils le fassent grandir, l'amènent à trouver sa vocation et le préparent à l'accomplir. Ils sont responsables devant Dieu des soins à lui apporter mais l'enfant qui leur est donné, est destiné avant tout à réaliser la volonté de Dieu et non la leur. En cela, Joseph est le modèle du père chrétien et le révélateur de la véritable paternité de Dieu. Il comprend que son rôle n'est pas de modeler Jésus selon ses propres désirs ou ses ambitions mais que sa tâche est de prendre soin de Jésus jusqu'au moment où il sera en mesure de se donner à sa propre vocation, qui est d'être le Sauveur !*

*Joseph n'a d'autre ambition que de donner toute latitude à la paternité de Dieu ; tout en se sentant véritablement père de Jésus sur le plan humain, il ne pose aucun geste, ne prononce aucune parole qui entrave Jésus dans l'accomplissement de la volonté du Père, ce pour quoi il est venu en ce monde. Pensons à la sérénité avec laquelle Joseph entend son fils dire : « Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » Et cela dans une société où il va de soi qu'un fils reprenne avec fierté et piété filiale, la profession de son père !*

*Si l'on veut être un père à l'image de Dieu, alors on veut être comme Joseph. Il s'est montré un père modèle en recevant sous son toit le Fils de Dieu et en l'éduquant à faire la volonté de son Père du ciel. Marie a dit à l'ange : « qu'il me soit fait selon ta parole. » Joseph dit la même chose par son silence et son action !*

*(Prières page 1)*

#### **5<sup>ème</sup> jour : l'homme de silence**

*Les Evangiles ne rapportent aucune parole de Joseph ! Cela ne signifie pas qu'il n'a jamais rien dit qui mérite d'être relevé mais que la « substantifique moelle » de son message, concerne l'importance du silence. Par ailleurs, Joseph se montre comme un homme d'action qui prêche plus par l'exemple que par la parole et qui va au bout de ce qu'il croit ; le silence il n'en parle pas, il en donne l'exemple !*

*Tout ce que Joseph aurait pu nous dire a déjà été dit par Marie, à laquelle Joseph, par humilité, laisse la préséance. En effet, entre Marie et Joseph, il existe une telle union de foi, d'espérance, de charité, une telle concordance des volontés, une telle harmonie de la pensée que pour avancer dans la connaissance de l'un, il suffit de méditer l'exemple de l'autre. Ainsi, c'est en contemplant l'exemple de Marie et en méditant ses paroles, qu'on parvient à percer le secret du silence de Joseph. A l'Annonciation, Marie dit à l'ange : « je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». Lorsque le même ange apparaît en songe à Joseph, ce-dernier ne répond pas par des mots mais par une attitude qui décrit la même disponibilité à Dieu que celle de Marie. Le « oui » de Marie n'aurait pu produire tous ses fruits pour la Rédemption, s'il ne s'était conjugué avec le « oui » tout aussi radical de Joseph !*

*Dans la scène de la Visitation, l'évangéliste précise que Marie se rend en hâte chez sa cousine Elisabeth. Sitôt que le Verbe a pris chair en elle, Marie se sent poussée à le porter au monde. C'est avec le même empressement que Joseph réalise tout ce que Dieu lui commande. Le silence de Joseph souligne encore cette promptitude à exécuter sans discussion et sans réserve, tout ce que le ciel lui commande. Peu de paroles de Marie sont rapportées par les Evangiles mais toutes sont lourdes de signification. Aux serviteurs des noces de Cana, Marie recommande : « Tout ce que Jésus vous dira de faire, faites-le ! », mettant en lumière que le salut vient de Dieu seul. Ces mots ne font pas que correspondre à une situation, mais ils constituent tout un programme de vie pour Marie. Ce programme est le même pour Joseph ; s'il ne dit rien, c'est pour focaliser notre attention sur Jésus et sur ce qu'il veut nous dire en tant que Verbe de Dieu ; le rôle qu'il s'attribuera comme humble serviteur, sera d'écarter les obstacles matériels qui se dressent entre le salut et nous !*

*Le silence n'est pas un carcan dans lequel Joseph a été relégué mais une attitude qui lui est naturelle et qui*

*procède d'une profonde humilité. Ce silence qui l'enveloppe nous renseigne sur la richesse de sa vie intérieure. Pour « entendre la douce voix de l'Esprit qui parle au cœur », il faut savoir se taire. Le profond silence intérieur de Joseph est habité par l'Esprit-Saint Lui-même qui, au cours des années et à son insu, l'a préparé à sa mission d'éducateur du Rédempteur. Si Joseph a pu donner suite avec tant de foi aux messages successifs de l'ange, c'est parce qu'en lui-même il a toujours été à l'écoute de ce que l'Esprit avait à lui dire. Si Joseph a pu remplir une mission aussi délicate que d'éduquer celui qui est Dieu-même, c'est parce qu'en lui-même, il a toujours questionné l'Esprit sur ce qui était à faire !*

*Dis-moi quel est ton silence, je te dirai quelle est ta sainteté ! Telles pourraient être les paroles de Joseph à tout chrétien. Demandons-lui de nous aider à approfondir notre relation à Dieu en cultivant le silence intérieur.*

*(Prières page 1)*

## **6ème jour : l'humble artisan**

*Joseph est l'homme du silence ; il est aussi celui du travail manuel. Il est étonnant qu'aucun artiste n'ait voulu représenter les mains calleuses de Joseph ; elles nous raconteraient la difficulté de l'homme à nourrir sa famille en un temps où le pain n'était pas d'emblée assuré, ainsi que la haute sainteté à laquelle il s'est hissé par de simples coups de rabot !*

*Pour Joseph, le silence, la prière et le travail ne font qu'un et les trois forment l'essentiel de sa piété. Il va de soi que Joseph ne s'est jamais dispensé de rendre à Dieu le culte qui lui est dû en respectant le repos du sabbat et en se rendant à la synagogue chaque samedi comme tout bon juif de son époque. Il va de soi qu'il a respecté les préceptes de la loi et qu'il a accompli tous les rites imposés par la religion. Ce qui fait cependant la spécificité de Joseph, c'est que dans sa vie tout est unifié : il vit sa religion de l'intérieur et tous les gestes extérieurs correspondent à sa profonde piété intérieure. C'est particulièrement perceptible dans son travail !*

*Si le silence de Joseph est habité par l'Esprit-Saint, son travail est le moyen par lequel il réalise le commandement de l'amour de Dieu et du prochain, par lequel il contribue déjà à l'œuvre rédemptrice de Jésus. Il est non seulement un ouvrier habile et expérimenté*

*qui connaît toutes les arcanes de son métier, mais en plus, c'est dans son activité professionnelle que s'exprime, se construit et s'épanouit toute sa sainteté. Dieu est au commencement et à la fin de chacune de ses actions : la maîtrise technique, le soin apporté aux détails de chaque objet réalisé par Joseph, révèlent la perfection avec laquelle il sert Dieu et son prochain !*

*Chaque geste est imprégné de foi, d'espérance et de charité. En effet, son travail révèle sa foi dans la mesure où Joseph partage l'enfouissement de Jésus. Il ne sait où Dieu veut le conduire mais il est convaincu qu'il est à sa place dans l'échoppe de Nazareth à gagner le pain de la sainte famille par son humble travail d'artisan. Il ne réclame aucun traitement de faveur, aucun soulagement en raison de sa position de gardien du Fils de Dieu. Il accepte sa condition dans la foi et fait de chacun de ses coups de rabots, une participation à la Rédemption opérée par Jésus. Son travail manifeste son espérance car les années n'entameront en rien sa persévérance et son application à subvenir humblement mais fidèlement aux besoins de sa famille par son labeur de charpentier. Son travail exprime au plus haut degré son amour de Dieu et du prochain car chaque geste posé est don de lui-même à Dieu pour sa plus grande gloire et pour le salut de tout homme !*

*Joseph est notre modèle à tous, qui ne sommes pas appelés à réaliser des actions éclatantes mais à poser, dans la monotonie du quotidien, une série de gestes répétitifs et sans grande importance à vue humaine. Il nous rappelle que toute notre vie, si humble soit-elle, du moment qu'elle est donnée à Dieu produit des fruits abondants pour la Rédemption de tout homme. Demandons-lui de nous aider à l'imiter.*

*(Prières page 1)*

## **7ème jour : l'époux de Marie**

*C'est à la sainteté de Marie qu'on mesure celle de Joseph. Et, plus on avance dans la connaissance du mystère de Marie, plus on se rend compte de la très haute dignité de son époux. Marie a atteint des sommets de sainteté ; ceux atteints par Joseph sont à peine moins élevés. En effet, si Dieu choisit Joseph pour être l'époux de Marie, c'est parce que sa sainteté répond parfaitement à celle de Marie.*

*Marie a fait le don d'elle-même, de sa personne toute entière, à Dieu pour se rendre disponible à son plan de*

salut. Ce don d'elle-même et notamment de sa virginité, n'aurait pu subsister s'il n'était complété par un don identique concédé par Joseph, son époux. Cela signifie que, même si leur mariage n'est pas consommé de manière charnelle, il procède d'un amour mutuel profond : Joseph aime Marie jusqu'à accepter de respecter et même de s'associer à son vœu de virginité. En même temps, l'amour de Marie pour Joseph ne cesse de grandir parce qu'il respecte, et même s'associe pleinement, à son vœu.

Même si leur union n'est pas consommée, Marie et Joseph n'en sont pas moins des époux : toutes les conditions requises pour qu'il y ait mariage sont réalisées. En effet, Joseph et Marie se donnent l'un à l'autre dans un consentement total. L'ange dit à Joseph de ne pas craindre de prendre Marie pour épouse. Il laisse ainsi entendre que Joseph, malgré son sentiment d'indignité vis-à-vis du mystère qui s'accomplit en Marie, est choisi par Dieu-même et que c'est Ce-dernier qui lui accorde Marie en mariage. Si bien que le « Oui » que les époux se donnent le jour de leur mariage se fond dans le « oui » total, radical, irrévocable de l'Annonciation et, même, en est un prolongement.

Leur mariage ne restera pas sans enfants. Marie sera Mère de Jésus, vrai Dieu, vrai homme, et, aux yeux du monde, Joseph sera le père de l'enfant de Marie. La chaste union de Marie et Joseph produira une descendance innombrable. En effet, Marie est non seulement la Mère de Jésus mais aussi celle de tous ceux que Jésus a sauvés par le don qu'il a fait de Lui-même sur la Croix. Si Marie est notre Mère dans l'ordre de la grâce, Joseph est aussi notre père nourricier. Aucun mariage n'a été plus fécond que celui de Marie et de Joseph.

L'amour est le ciment de leur couple. En son sein, règne la concorde sur les objectifs de vie et sur les moyens pour les atteindre. Au centre de leur projet de vie se trouve l'amour de Dieu et la disponibilité à son service. Avant toute chose, leur existence est donnée à Dieu, à Jésus, l'enfant dont ils ont reçu la garde. Tous les autres objectifs de vie lui sont soumis. Grâce à cela, il règne au sein de leur couple une harmonie parfaite qui permet à chacun de trouver sa place et de s'y épanouir. Il y règne une concordance des volontés, un respect et un amour mutuels qui vont grandissants à mesure qu'ils surmontent les difficultés de la vie. Saint Jean-Eudes écrit qu'aucune famille n'a été plus heureuse que la sainte famille de Nazareth !

On a tendance à isoler Marie et à ne voir en elle que la Vierge-Mère. Or elle est aussi l'épouse de Joseph, qui a assumé un rôle de premier ordre dans la vie de Marie. Leur union n'est pas qu'un détail ou un ornement dans la vie de la Vierge mais le cadre dans lequel le don de Marie s'est épanoui. Joseph est véritablement l'époux aimé et respecté de Marie ; par lui, une grande part du mystère de la Vierge-Mère nous est révélée.

(Prières page 1)

## 8<sup>ème</sup> jour : l'Annonciation

Lorsque Dieu envoie son ange à Nazareth, Marie est déjà fiancée à Joseph : leurs destins sont liés par un engagement quasi irrévocable. Si l'événement majeur de l'Annonciation se situe après les fiançailles de Marie, c'est pour souligner le rôle de premier plan que Joseph doit assumer dans l'Incarnation de Jésus. Le message délivré par Gabriel s'adresse à Marie mais aussi à son époux car, en union avec elle, Joseph est appelé à donner son « oui » à Dieu.

Lorsque Marie demande à l'ange comment l'Incarnation du Fils de Dieu pourra se réaliser, elle précise qu'elle est vierge et sous-entend qu'elle a l'intention de le rester ; s'il en était autrement pourquoi le préciserait-elle alors qu'elle est sur le point de se marier avec Joseph et que le but de toute union légitime est de produire une descendance ? En précisant qu'elle est vierge, Marie insinue, d'une part qu'elle a fait don de sa virginité à Dieu dans un acte de consécration irrévocable, et d'autre part que Joseph, son fiancé, est au fait de cela. Plus encore, Marie nous apprend par ces mots que Joseph respecte son vœu de virginité et même qu'il l'assume en renonçant à ses droits conjugaux. Quand Marie questionne l'ange sur la manière dont va se réaliser sa parole alors qu'elle est vierge, elle nous révèle implicitement que son vœu ne trouvera aucun obstacle en Joseph. Etant à la veille de son mariage, elle sait déjà, pour s'en être ouvert à son fiancé, que Joseph ratifie son vœu et qu'il s'unie à elle dans sa consécration totale. Ce don des époux est reçu par Dieu et c'est sur cette consécration que Dieu va fonder son plan de salut. Il la bénit en lui faisant produire les fruits les plus abondants, le plus éminent d'entre eux étant le don de son propre Fils.

A la proposition de Dieu, Marie répond « oui » ! Ce n'est pas un consentement donné à la légère qui sera repris ou mitigé dès les premières difficultés ; c'est un

« oui » sans retour et d'une telle plénitude qu'il embrasse tous les domaines de sa vie et de son avenir. Dans ce « oui » sans concession se fonde le « oui » beaucoup plus discret mais tout aussi radical de Joseph. En effet, parce que Marie lui est liée, les paroles de l'ange sont aussi adressées à Joseph qui doit donner un « oui » au « oui » de Marie. Pour que puissent s'accomplir les paroles de l'ange, Joseph doit donner à Marie de se donner à Dieu et même il doit se donner avec elle. Lorsque Marie dit : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole », il faut entendre en écho la même phrase prononcée par Joseph. Il renoncera à tout ce qu'il avait prévu dans sa vie familiale, professionnelle pour se faire, avec Marie le serviteur du projet de Dieu.

C'est à la sainteté de Marie qu'on mesure la sainteté de Joseph ; si Joseph avait été un peu moins saint, jamais le plan de Dieu n'aurait pu s'accomplir. Le « oui » de Marie n'est pas un acte isolé mais l'expression d'un engagement pris par deux époux qui font de leur union un acte de consécration totale à Dieu.

(Prières page 1)

## **9<sup>ème</sup> jour : la Visitation**

Joseph n'est pas évoqué dans la scène de la Visitation et pourtant on ne peut douter de sa présence au moins dans une partie des événements qui nous sont rapportés. Joseph est le gardien et l'époux de Marie : il est impensable qu'il ne l'ait pas accompagnée dans son voyage de Nazareth jusque dans les montagnes de Judée. En effet, le chemin qui mène jusqu'à Ein Kerem est pénible, au moins pour la partie qui traverse les montagnes. Par ailleurs, les dangers, déjà nombreux pour un homme vigoureux, le sont plus encore pour une jeune-fille délicate et effacée comme Marie. Aussi, peut-on raisonnablement penser que Joseph fut celui qui mena Marie à Elisabeth. Nous reconnaissons ainsi l'essentiel du rôle qui est dévolu à Joseph : Jésus est la source de la grâce, Marie le canal par lequel elle s'écoule et Joseph, celui qui lui fraye le chemin en levant tous les obstacles qui se dressent devant elle. Si la Visitation fut un événement aussi riche en grâce pour Elisabeth et Jean-Baptiste, c'est parce que Joseph a rendu possible la rencontre des deux femmes, en prenant sur lui d'accompagner Marie.

L'Évangile ne nous dit pas si Joseph a entendu les paroles d'Elisabeth, s'il a assisté au Magnificat de

Marie mais le contexte laisse à penser que les deux femmes étaient seules pour cette « petite pentecôte ». En effet, il n'était pas d'usage que les hommes et les femmes occupent les mêmes parties d'une maison. Si, en arrivant, Marie se rend immédiatement chez Elisabeth, Joseph s'est probablement fait un devoir d'aller saluer Zacharie, le maître de maison. On imagine l'étonnement de Joseph de trouver Zacharie enfermé dans son mutisme. Les serviteurs lui auront certainement fait part des événements du Temple, de l'apparition de l'archange Gabriel à la droite de l'autel et de l'annonce de la naissance d'un Fils. Joseph aura certainement écouté dévotement le récit de tous ces événements et loué Dieu de sa miséricorde pour ces deux vieillards affligés de ne pas avoir pu être parents jusque-là.

C'est Dieu Lui-même qui révèle à Elisabeth le mystère de la maternité de Marie ; c'est parce qu'elle est remplie de l'Esprit-Saint qu'elle reconnaît le Messie enfoui en Marie. Elisabeth n'aurait même pas pu soupçonner la grossesse de Marie si cela ne lui avait été révélé, vu que la Visitation a lieu très peu de temps après l'Annonciation. Pour Joseph, Dieu procédera de la même manière : il prendra Lui-même en charge de dévoiler à Joseph le mystère de l'Incarnation et de l'y associer.

(Prières page 1)

## **10<sup>ème</sup> jour : la lutte intérieure**

Marie demeura chez Elisabeth pendant trois mois, puis elle s'en retourna chez elle, nous dit l'Évangile. Si Joseph a accompagné et protégé Marie à l'aller, il est certainement revenu chez Zacharie et Elisabeth pour la ramener à Nazareth. Entre trois et quatre mois se sont écoulés depuis l'événement de l'Annonciation et la grossesse de Marie commence à être visible. C'est très certainement au retour d'Ein Kerem que Joseph questionne Marie et qu'elle lui révèle les paroles de l'archange Gabriel à l'Annonciation. Non que Marie ait voulu caché sa grossesse à Joseph tant que c'était possible de peur qu'il ne l'accable (n'oublions pas que nous avons à faire à deux justes !) mais parce qu'elle s'est faite l'humble servante du Seigneur, elle laisse à Dieu seul, le soin de révéler à Joseph le mystère de l'Incarnation quand et comme Il veut.

On imagine aisément la tempête qui fait rage dans le cœur de Joseph et la douleur de Marie de devoir infliger

*une si grande peine à son fiancé qui ne la mérite pas. Comment lui, Joseph, le charpentier de Nazareth, plus habitué à appréhender les problèmes par leur côté pratique ou technique, peut-il imaginer qu'un enfant puisse naître de l'opération du Saint-Esprit ? Comment peut-il imaginer que le Fils de Dieu Lui-même veuille naître et grandir dans son foyer plutôt que dans la demeure d'un prêtre pieux et zélé ? Satan suggère à son esprit des sentiments de basse trahison. En même temps, il connaît Marie et sait qu'elle n'est capable d'aucune forfaiture : pendant toute la période des fiançailles et déjà bien avant (probablement !) il a pu se rendre compte de l'éminence de sa vertu, de toute l'étendue de sa pureté.*

*Cette lutte intérieure que de pieux auteurs appellent « la passion de Joseph », est d'autant plus intense qu'il est un homme juste et religieux, qu'il ne veut rien faire qui soit contraire tant aux préceptes de la loi qu'à la justice, le fondement même de la charité. Son cœur, sa raison, sa connaissance des prophéties sur le Messie, le récit de Zacharie sur les événements autour de la naissance de Jean-Baptiste, la totale crédibilité de sa fiancée, l'amènent à croire progressivement ce que Marie lui a dit du mystère de sa maternité. Mais alors un autre combat se déclenche dans son âme : si Marie est l'élue, si elle porte en elle le Fils de Dieu lui-même, alors il n'est plus digne de s'en approcher, qui plus est d'être son époux. De là, son idée de ne pas diffamer Marie et de rompre secrètement avec elle. En agissant ainsi, Joseph satisferait aux préceptes de la loi tout en prenant sur lui tous les torts. Ainsi, il sauverait Marie de la lapidation à laquelle les apparences la condamneraient injustement.*

*L'intensité de ce combat intérieur nous révèle toute l'éminence de la sainteté de Joseph mais aussi tout l'amour qu'il nourrit à l'égard de Dieu et de Marie. Sa dignité se trouve résumée en un mot qui, à lui tout seul, vaut tous les procès de canonisation : « c'était un juste » !*

*(Prières page 1)*

## **11<sup>ème</sup> jour : l'Annonciation à Joseph**

*Joseph est un homme juste, nous dit l'Évangile, ce qui veut dire qu'il observe fidèlement les préceptes du Seigneur mais plus encore qu'il les vit de l'intérieur, qu'il est appliqué à toujours faire le bien dans l'amour de Dieu et du prochain. C'est un homme d'action,*

*attentif aux réalités d'en-haut et qui exécute sans attendre ce que le ciel lui commande. Son très haut degré de sainteté nous est suggéré par le simple fait qu'il est choisi, plus encore, légitimé par Dieu-même, pour être l'époux de Marie et le gardien du secret sur la véritable origine de Jésus. En effet, rien de la maternité virginale de Marie ne doit être connu avant la Pentecôte.*

*L'ange dit à Joseph : « ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme. » Il nous révèle ainsi le combat intérieur de Joseph depuis le moment où il découvre la grossesse de Marie. Les paroles de l'ange nous suggèrent aussi que Joseph, dans toute sa douleur, s'est confié à Dieu dans une prière ardente et a mis en Lui toute son espérance. Le message de l'ange est comme la réponse directe à la question : « Seigneur, qu'attends-tu de moi ? Que dois-je faire ? Eclaire-moi ! » L'intervention du ciel ramènera le calme dans son âme et mettra fin à la « Passion de Joseph » le juste, en lui dévoilant tout le mystère de l'Incarnation.*

*Le message de l'ange nous révèle aussi que Joseph n'est pas appelé à être une simple « couverture » pour Marie mais un collaborateur direct dans le mystère de l'Incarnation. En effet, le rôle dévolu à Joseph ne se limite pas à être le protecteur de Marie mais il doit être son époux devant Dieu et devant les hommes avec tous les droits et devoirs de la charge. Et, c'est Dieu Lui-même, qui par l'intervention de son ange, accorde la Vierge en mariage à Joseph (« ne crains pas de prendre Marie pour épouse »). Plus encore, Joseph est désigné par Dieu pour assumer la paternité légale de l'enfant de Marie ; en demandant à Joseph d'imposer à l'enfant le nom de Jésus, Dieu lui demande d'accomplir l'acte paternel fondateur par excellence.*

*Joseph est un homme habité par l'Esprit-Saint : ses actions sont marquées du souci de faire ce qui plaît à Dieu. Par ailleurs, ses décisions sont prises, non dans son intérêt propre mais pour le bien de ceux qui lui sont proches, en l'occurrence Marie et Jésus. Comme l'écrit St Ambroise : « La justice est la vertu qui rend à chacun son dû, ne réclame pas le bien d'autrui et néglige son propre intérêt pour le bien commun » : c'est tout le portrait de notre Joseph.*

*(Prières page 1)*

## **12<sup>ème</sup> jour : la sainteté de Joseph**

*Au catéchisme, nous avons appris que Dieu ne nous demande jamais rien qui soit au-delà de nos possibilités : si difficile soit la tâche, si lourde soit la croix, sa grâce est à la hauteur de ce que nous avons à réaliser. Que dire alors de Joseph et de la grâce dont Dieu l'a comblé, lui qui a eu la délicate mission de servir de père et d'éducateur au Fils de Dieu, d'époux et de gardien à la Vierge-Mère. L'ange appelle Marie la « comblée-de-grâce » ; ces mots décrivent Joseph avec la même perfection.*

*Lorsque, dans ses pensées, on balaye les exploits réalisés par les saints en deux mille ans de christianisme, on est saisi d'admiration et confondu de tant de courage, d'héroïsme, de persévérance, d'abnégation, de générosité au service de Dieu et du prochain. Souvent on finit par se sentir un peu honteux de notre peu d'entrain à servir la cause du Christ et de la vitesse à laquelle nous nous décourageons devant les plus petites difficultés. Tout ce que la multitude des saints a réalisé au long des siècles, c'est Jésus-Christ qui l'a accompli en eux. En effet, le mérite des saints et ce qui fait leur fécondité, réside dans le fait qu'ils se sont livrés corps et âme à Jésus pour mieux le laisser agir en eux et à travers eux. Chacun d'eux peut dire avec saint Paul : « ce n'est plus moi qui vis mais c'est le Christ qui vit en moi » (Galates 2, 20). Songeons, que Jésus-Christ, celui qui répand tous les dons de sa charité au travers de ses saints, a été à l'école de Joseph : c'est ce-dernier que Dieu a choisi comme collaborateur de sa grâce pour faire de Jésus le Rédempteur, celui qui continue de sauver à travers les saints et cela jusqu'à la fin du monde. Imaginons alors avec quelle surabondance de grâce, Dieu a dû pourvoir Joseph pour qu'il puisse réaliser une tâche aussi délicate que d'élever le Fils de Dieu et de le donner à sa mission de Rédempteur. Quels que puissent être les mérites des plus grands saints, aucun n'a eu à accomplir mission plus redoutable que Joseph et tout le bien qu'ils ont réalisé, ils l'ont pu parce que Joseph a été pour Jésus un père d'une sainteté absolument parfaite. Aucun humain, à l'exception de Marie, ne peut se prévaloir d'être à l'origine de tant de bienfaits, si ce n'est Joseph.*

*La sainteté éminente de Joseph est la fois toute ordinaire et d'un héroïsme inégalé. En effet, nous ne connaissons de Joseph aucun acte extraordinaire. Il n'est pas mort suite à un martyr glorieux, il n'a pas*

*versé son sang pour Jésus. Sa vie s'est déroulée, pour l'essentiel, en choses banales et en gestes répétitifs dans l'ombre de son échoppe de charpentier. Cependant, sa sainteté est tissée d'héroïsme. En effet, jamais il n'a hésité à se mettre au second rang pour mieux servir Dieu et son plan de salut en Jésus et Marie (pas un instant il n'a hésité à fuir en Egypte laissant derrière lui le peu qu'il possède !). Joseph n'a pu réaliser aucune de ses ambitions personnelles, il n'a cédé à aucune de ses aspirations légitimes mais s'est renoncé en permanence pour la cause de Jésus. Rien n'est plus difficile que de se renoncer, de mourir à soi-même et qui plus est en permanence. C'est pourtant ce que Joseph a fait et réussi. Joseph n'est pas le saint des victoires éclatantes mais celui des héros silencieux du quotidien.*

*Joseph a tout donné à ceux qu'il aime : Jésus et Marie. Il n'a rien gardé pour lui et pourtant il a été, comme tous les saints, un homme heureux. En lui s'illustrent à merveille les paroles du pape Benoît XVI : « Le Christ n'enlève rien ; il donne tout. »*

*(Prières page 1)*

## **13<sup>ème</sup> jour : le voyage à Bethlehem**

*Jésus s'est fait homme par Marie. Par elle, il est entré dans notre histoire en un temps et en un lieu très précis. Jésus est né quand Quirinus était gouverneur de Syrie et au moment du premier recensement de la population par l'empereur Auguste. Matthieu précise en plus qu'il est né au temps du roi Hérode. Jésus n'est pas un mythe, il a réellement existé en tant qu'homme et figure, par Joseph, son père putatif, sur la liste de recensement des habitants de la ville de Bethlehem où il est né.*

*Joseph a accompli ce que l'ange lui a demandé et a pris chez lui son épouse : l'enfant qui naîtra, sera aux yeux de tous, celui de Joseph, le descendant de David. Imaginons avec quel respect, avec quelle prévenance, Joseph s'occupe de Marie maintenant qu'il sait qu'elle est la vierge dont parle Isaïe, celle qui porte en elle, le Fils de Dieu-même. Imaginons la peine de Joseph de devoir imposer à Marie le pénible voyage jusqu'à Bethlehem et toutes les précautions qu'il prend pour lui offrir un peu de confort. Imaginons l'émotion de Marie à toute la prévenance de Joseph.*

*Marie a souvent répété à Joseph les paroles de l'ange Gabriel le jour de l'Annonciation. Ensemble, ils ont médité sur le sens de certaines paroles encore voilées.*



*En se rendant à Bethlehem, pour obéir à l'ordre de l'empereur, ils repensent très certainement à l'une d'entre elles : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père et son règne n'aura pas de fin ». Les paroles du prophète Michée leurs reviennent alors à l'esprit : « Et toi, Bethlehem Ephrata, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple ». Ils ne savent pas exactement comment tout se réalisera mais admirent les voies de Dieu qui se sert du recensement de l'empereur pour faire naître le Sauveur dans la cité de David. Dans toute la difficulté et la pénibilité du voyage, ils éprouvent ainsi toute la sagesse et la prévenance de la providence divine.*

*(Prières page 1)*

## **14<sup>ème</sup> jour : la Nativité**

*Quelle épreuve pour le cœur paternel de Joseph ! A peine est-il arrivé à Bethlehem que, pour Marie, le moment est arrivé de donner le jour au Sauveur. Aussi, Joseph va-t-il d'auberge en auberge, de maison en maison à la recherche d'un abri décent pour son épouse. Partout il trouve porte close. Imaginons l'ambiance qui règne dans Bethlehem en la nuit de la Nativité. La ville grouille de monde en raison du recensement ordonné par César. Les auberges sont prises d'assaut et les habitants de Bethlehem profitent de l'aubaine pour faire des affaires. Le prix du moindre hébergement atteint des sommets prohibitifs. Il n'y a plus de place nulle part, tout a été vendu à prix d'or. Si cela se trouve, Joseph n'a que très peu d'argent et ne peut surenchérir pour arracher un petit coin dans la salle commune. Quelqu'un s'est tout de même laissé apitoyer et a finalement indiqué à Joseph une étable à l'écart de la ville (qui n'a certainement pas été gratuite non plus !). Quelle douleur pour Joseph de penser que c'est le Fils de Dieu Lui-même qui vient aux habitants de Bethlehem et que les portes de la ville lui sont fermées. Quelle douleur pour ce père en devenir, de ne pouvoir offrir à son enfant d'avantage qu'un abri de fortune à peine digne des bêtes.*

*Pour Joseph les grandes douleurs sont toujours associées à de grandes joies. A la douleur de ne pas trouver d'abri décent pour Marie et son enfant, se mêle la joie incommensurable de la naissance du Sauveur, du Messie annoncé par les prophètes. Quelle joie pour lui de contempler le bonheur de Marie à la naissance de son Fils premier-né, de tenir dans ses bras Celui qui est*

*tout autant son Créateur que son Sauveur, d'entendre les bergers rapporter les paroles de l'ange sur la naissance de Jésus, de les voir L'adorer avec autant de simplicité que de vérité. Quelle joie pour lui de trouver en tous ces signes une confirmation de plus de l'origine divine de Jésus.*

*« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté », chantent les phalanges célestes en la nuit de Noël ; peut-être Joseph et Marie les ont-ils entendues. Toujours est-il que tous les hommes (et femmes) de bonne volonté de Bethlehem sont rassemblés dans l'étable de la Nativité où a lieu la première adoration du Verbe fait chair.*

*(Prières page 1)*

## **15<sup>ème</sup> jour : le nom de Jésus**

*C'est très probablement Joseph, en tant que chef de famille, qui a procédé à la circoncision de Jésus le huitième jour, selon les prescriptions de la loi. En effet, elle n'était pas l'affaire des prêtres mais celle du chef de famille et elle se faisait en présence de témoins (parents, voisins, amis) comme nous pouvons le lire chez Luc pour la circoncision de Jean-Baptiste. Imaginons les sentiments de Joseph en procédant à cette opération. Il est d'abord saisi d'une très grande émotion d'être celui qui, par cet acte, s'affirme aux yeux du monde le père légal de Jésus : son Dieu se fait son enfant et s'en remet totalement à ses bons soins. Imaginons le respect de Joseph pour Jésus, Dieu fait homme, qui condescend à accomplir tous les termes de la loi jusque dans ses rites les plus humiliants ! Imaginons son déchirement intérieur d'être celui qui doit verser le précieux sang de Dieu-même et sa crainte de ne pas être digne de remplir une aussi redoutable mission. Marie a probablement assisté Joseph lors de la circoncision en maintenant Jésus immobile ; elle aura su trouver les mots pour convaincre son époux que personne n'est plus digne que lui car choisi par Dieu-même.*

*La douleur intérieure de Joseph se transforme progressivement en joie avec l'imposition du nom de Jésus, nom que l'ange avait indiqué tant à Marie lors de l'Annonciation qu'à lui-même en songe. Il revenait au père de donner un nom à l'enfant qui venait d'être circoncis. Joseph s'exécute avec bonheur marquant sa paternité légale sur Jésus. Selon la tradition, le fils de Joseph aurait plutôt dû s'appeler comme lui et les*

témoins de la circoncision se seront certainement étonnés (comme ce fut le cas pour Jean-Baptiste !) que son fils puisse se prénommer Jésus, « Dieu sauve ». Joseph marque ainsi, non seulement son obéissance à Dieu mais aussi son adhésion totale à son plan de salut. En effet, en respectant scrupuleusement les consignes de l'ange, Joseph montre qu'il se fait le serviteur de son Dieu au travers de l'enfant qui lui est confié et qu'il ne revendique aucun des droits légitimes que lui confère la paternité légale. Jésus sera libre de remplir la mission pour laquelle il est venu en ce monde et trouvera en Joseph un collaborateur fidèle, avisé et non un obstacle.

(Prières page 1)

## **16<sup>ème</sup> jour : la Présentation**

Siméon prophétise à Marie qu'un glaive de douleur transpercera son cœur. En quelques mots, Marie est transportée 33 années plus tard sur le Calvaire au pied de la Croix. Siméon lui rappelle que Jésus, cet enfant de quarante jours, qu'elle tient dans ses bras, est l'homme des douleurs décrit tant par Isaïe que par les prophètes et que le salut qu'il est venu apporter, passera par un immense sacrifice auquel elle est appelée à consentir. Quelle douleur pour Marie d'entendre ces mots de la bouche de Siméon !

L'Evangile ne dit rien de Joseph et de sa réaction à l'annonce de Siméon. Comme à chaque fois, Joseph disparaît dans le silence et c'est en contemplant Marie que nous devons deviner ses pensées. Comme Marie, Joseph connaît les écritures et les prophéties sur le Messie, les allusions à sa Passion contenues dans les psaumes ; probablement que dans la joie de la naissance de Jésus, Marie et lui-même avaient un peu perdu de vue cet aspect des choses. Au Temple, le jour de la Présentation, ce sont deux tourterelles qui sont sacrifiées en lieu et place de Jésus ; dans 33 années, c'est Jésus lui-même, l'agneau sans tache, qui sera le sacrifice offert au Très-Haut « pour sa gloire et le salut du monde. » Quelle douleur pour Joseph d'envisager que le salut de l'homme exige un tel sacrifice qu'il ne peut être consenti que par Dieu lui-même ! Quelle douleur pour lui d'imaginer que l'homme est aimé de Dieu jusqu'à lui sacrifier son propre Fils et qu'Il en est si peu aimé en retour ! Quelle douleur pour Joseph d'envisager la souffrance des deux êtres qu'il aime le plus au monde, Jésus et Marie, et dont il sait qu'ils sont ceux qui méritent le moins de souffrir ; dans son amour

d'époux et de père que ne ferait-il pas, s'il le pouvait, pour leur éviter cet océan d'amertume !

La prophétie de Siméon jette aussi une lumière pascalle sur la scène de la Présentation en annonçant l'abondante Rédemption que produira la douloureuse Passion de Jésus. En effet, de l'offrande que Jésus fera de Lui-même à son Père, sortira le salut d'une multitude y compris celui de Marie et de Joseph ; ces derniers n'échappent pas à la Rédemption parce que parents de Jésus. Au contraire, ils en sont même les plus beaux fruits. L'Immaculée Conception de Marie, sa maternité virginale, l'éminente sainteté de Joseph représentent les premiers fruits de la Rédemption. Cette conscience de tout devoir à celui dont ils ont la garde, fera de Marie et de Joseph, des chrétiens avant l'heure, toujours soucieux de vivre en dignes enfants de Dieu : chaque geste, chaque parole, chaque pensée sera pour eux, une goutte d'eau versée dans le calice de la Rédemption dans le silence de leur existence.

Joseph ne sera plus de ce monde lorsque Jésus entamera sa vie publique qui le mènera trois ans plus tard au Calvaire. Seule Marie se tiendra debout au pied de la Croix. Cela ne signifie pas que le glaive de douleur qui a traversé le Cœur de Marie (et qui a commencé à le traverser le jour de la Présentation pour s'enfoncer un peu plus chaque jour jusqu'au vendredi-saint) n'ait pas, en même temps, traversé celui de Joseph.

(Prières page 1)

## **17<sup>ème</sup> jour : la fuite en Egypte**

Le glaive de douleur prophétisé par Siméon s'enfonce chaque jour d'avantage dans le Cœur Immaculé de Marie mais aussi dans le Cœur de Joseph qui lui est intimement uni.

En songe, Joseph reçoit l'ordre de fuir en Egypte avec l'enfant et sa mère. Rapidement, il se lève, réveille Marie, l'informe qu'un ange lui est apparu en songe pour lui ordonner de fuir devant la fureur d'Hérode. Pendant que Marie rassemble quelques affaires, Joseph charge sur son âne ce qu'il est possible d'emporter en Egypte sans les ralentir dans leur fuite. Il emporte surtout les présents des mages (or, myrrhe, encens) qui leurs seront bien utiles dans un pays qui leur sera hostile en raison de leur appartenance à une autre culture et surtout à une autre religion. Dans la nuit, alors que l'ombre de la mort plane sur Bethléhem,

*Joseph et Marie prennent donc le chemin de l'exil pour sauver Jésus des griffes d'Hérode.*

*Quels tourments agitent l'âme de Joseph. Comme tous les doux, Joseph ne se laisse pas aller à une colère stérile mais son âme est remplie de tristesse, non pour lui-même mais pour Jésus et Marie qu'il aime par-dessus tout. Même si cela le chagrine de laisser derrière lui tout ce qu'il avait prévu et envisagé pour assurer l'existence de sa famille (maison, échoppe, clientèle etc.), même s'il doit renoncer à toutes ses ambitions personnelles, cela n'est rien en comparaison de sa douleur de la douleur de Marie, de sa souffrance de voir Jésus, le Dieu d'amour, persécuté par un « roitelet de pacotille ». La nuit de sa naissance, Jésus n'avait déjà pas été reçu par son peuple ; à présent, il en est même persécuté ! Ces pensées emplissent son âme de tristesse et pourtant, comme Marie, il concède tous les efforts nécessaires pour se montrer courageux et ainsi ne pas accroître le chagrin de son épouse.*

*Arrivé en Egypte, le soulagement, et même la joie, prend la place de la tristesse dans le Cœur de Joseph. En effet, il a l'assurance que Jésus et Marie sont à l'abri de la fureur d'Hérode ; il sait que l'ange qui lui a enjoint de fuir, lui donnera aussi le signal du retour. Enfin, il se rappelle les écritures et les prophéties sur le séjour du Messie en Egypte et se dit que cette fuite fait partie du plan de Dieu. Il constate au fur et à mesure que les forces du mal, si violentes soient-elles, ne peuvent empêcher la réalisation du plan de salut de Dieu. Joseph, comme Marie, et comme tous les saints à leur suite, s'est dépouillé de tout pour l'amour de Jésus et n'en a éprouvé aucun regret. Pour Joseph, peu importe où la providence le conduit du moment qu'il est avec Jésus et Marie et qu'il les sait en sécurité.*

*« Là où est ton trésor, là sera ton cœur » (Matthieu 6, 21). Pour Joseph, il ne fait aucun doute que son trésor, c'est Jésus et Marie. Ce trésor lui sera conservé, ce qui fera de lui un homme heureux même dans la fuite, même dans l'exil, même dans la pauvreté. Voulez-vous être heureux ? Alors imitez Joseph et donnez-vous à Jésus par Marie !*

*(Prières page 1)*

## **18<sup>ème</sup> jour : le séjour en Egypte**

*On dit communément que les voies de Dieu sont impénétrables. Cette formule colle parfaitement à la*

*situation de Joseph. En effet, il n'a pu aller au bout d'aucun de ses projets et, dès que Jésus est entré dans sa vie, il en a perdu le contrôle. Imaginons-le, en Egypte, s'essuyant la sueur du front, se reposer quelques instants au milieu de son labeur et refaire le film de sa vie.*

*Il y a quelques années, une jeune-fille, d'une réputation excellente lui est donnée en mariage. En homme responsable et avisé, il s'emploie à tout disposer pour accueillir convenablement sa future épouse. Dans sa tête, il forme des projets pour assurer la subsistance de sa future famille. Au fur et à mesure de l'avancée du temps, il apprend à mieux connaître Marie, s'en éprend et se rend compte de sa vertu hors du commun. Alors que tout semble baigner dans une harmonie parfaite, voilà que Marie conçoit un Fils de l'Esprit-Saint. Même si la prudence de Joseph le conduit à envisager chaque chose sous tous ses angles pour anticiper les problèmes, jamais il n'aurait pu imaginer être confronté à une telle situation. Il n'aura pas la vie de famille escomptée et traversera une profonde crise intérieure à laquelle Dieu lui-même devra mettre fin. Il avait pensé rester à Nazareth et y exercer son métier de charpentier ; il y était un habitant connu et respecté, un artisan habile et estimé. Voilà qu'il faut partir pour Bethlehem et laisser derrière lui tout ce qui a fait sa vie jusque-là. Le Fils de Dieu va y naître et il n'a aucun endroit décent à lui offrir ; le voilà à supplier un à un les habitants de Bethlehem pour lui trouver une place. Finalement il s'installe dans une étable et, pour tout berceau, arrange une mangeoire pour ménager un peu de confort à Jésus. Et ce n'est pas encore la fin ! Il ne pourra pas non plus rester à Bethlehem car Hérode fait chercher Jésus pour le tuer. En pleine nuit, il lui faut fuir, laissant, encore une fois, derrière lui, le peu qu'il possède. A présent, il est en Egypte, une terre, lointaine, inconnue, hostile où il est un ouvrier pauvre, probablement exploité, qui ne maîtrise pas la langue et vit au milieu d'un peuple adoreurs de faux dieux. Vraiment, Joseph n'a tiré aucun avantage à être le père légal de Jésus.*

*Souvent nous méditons le « oui » de Marie (et avons raison de le faire !) car ce simple mot, sur les lèvres et dans le Cœur de la « servante du Seigneur » acquiert une telle profondeur qu'il en devient insondable. Mais, unis à celui de Marie, il y a le « fiat » silencieux mais tout aussi radical de Joseph. Il n'a rien refusé à Dieu et s'est dépouillé de tout pour son amour : maison, travail, famille, argent, patrie, réputation... Il n'a pas donné que de son superflu : il a donné jusqu'à son absolu*

*nécessaire, jusqu'à sa personne toute entière ! Et qu'a-t-il récolté en retour ? A vue humaine, sa vie est une lente dégringolade vers la précarité.*

*Essayons d'imaginer comment Joseph réagit à ces instants de « vague à l'âme ». Nous le voyons d'abord le regard vide, puis froncer les sourcils pour, enfin, esquisser un sourire qui doucement s'élargit et illumine tout son visage. A présent, il se lève pour se remettre, ragailardi, au travail. A quoi a-t-il pu penser ? Il s'est déjà vu rentrer à la maison où l'attend Marie, sur le seuil de la porte. Il imagine Jésus s'élançant vers lui, comme chaque fois qu'il rentre, et se jeter dans ses bras avec un transport de joie. Son fils, son Dieu se donne et s'en remet à lui, pauvre charpentier de Nazareth exilé en Egypte : quel mystère ! Qui est-il, lui, pour que le Fils de Dieu, en personne, condescende à remettre sa vie entre ses mains ?! Ce mystère le dépasse complètement mais le remplit également d'une joie aussi sainte que profonde.*

*Suivre Jésus, n'est décidément pas facile mais il y a de belles compensations.*

*(Prières page 1)*

## **19<sup>ème</sup> jour : le retour d'Egypte**

*Jésus, enfant, a entièrement remis sa vie entre les mains de Joseph, l'investissant de sa confiance absolue. L'ange aurait pu s'adresser à Jésus, le Fils de Dieu, pour lui transmettre en direct les consignes de son Père. Il aurait aussi pu dialoguer avec Marie, la « comblée-de-grâce », comme le jour de l'Annonciation. Jésus et Marie sont plus élevés en grâce que Joseph et pourtant, c'est à ce-dernier que Dieu confie les destinées de la sainte famille. Quel mystère : Dieu fait confiance et s'en remet à Joseph, un simple artisan que rien, si ce n'est la vertu, ne distingue des autres hommes.*

*Les réponses de Joseph aux attentes de Dieu ne se traduisent pas en paroles mais en actes. En effet, le message de l'ange est aussitôt suivi d'effet : Joseph se lève et, sans la moindre discussion, exécute les ordres du ciel. C'est par la promptitude de Joseph que Jésus est sauvé de chaque nouveau péril. Dieu pourrait tout régler Lui-même et, dans un acte de puissance divine, écarter définitivement tout danger. Il pourrait s'aplanir tous les chemins Lui-même et organiser un retour triomphal en Israël. Mais dans son amour et sa miséricorde, Il choisit de s'abandonner totalement à*

*Joseph pour lui donner la possibilité de Lui témoigner son amour par l'offrande de toute sa vie. Et, Joseph se montre à la hauteur de la confiance de Dieu : en intendant sage et fidèle, il consacre toute son énergie, tout son amour, sa personne tout entière au service de la sainte famille. C'est par le don de lui-même que Joseph conservera la vie à Jésus et à Marie.*

*C'est Dieu qui sauve mais dans son infinie miséricorde, il condescend à nous laisser participer, dans un acte de libre adhésion, au plan du salut. Il fait même de notre consentement un élément essentiel de notre salut. Quel mystère insondable que l'amour de Dieu pour nous ! L'exemple de Joseph nous renvoie à nous, pour nous rappeler que nous aussi sommes investis de la confiance de Dieu et qu'à nous aussi, Il nous donne de participer, là où nous sommes, au plan du salut. Il nous aime jusqu'à nous confier les destinées du monde.*

*Soyons comme Joseph, des serviteurs fidèles et avisés qui prient comme si tout dépendait de Dieu seul et qui agissent comme si tout dépendait d'eux ! (St Ignace de Loyola).*

*(Prières page 1)*

## **20<sup>ème</sup> jour : la vie à Nazareth**

*Jésus, Dieu fait homme, n'a pas voulu s'affranchir de l'évolution normale de tout individu et s'est soumis aux apprentissages de chaque âge. Ainsi, c'est avec Joseph, son père putatif, qu'il s'est laissé initier à la prière et au travail.*

*Il est curieux que Jésus, le Fils de Dieu, reçoive l'enseignement religieux de Joseph qui, en soi, ne dispose d'aucune compétence particulière pour cela. En effet, d'abord pourquoi Jésus, qui par nature sait toute chose de Dieu, accepte-t-il de se faire enseigner les Ecritures ? Personne, mieux que lui ne peut les connaître, en décrypter les symboles, en saisir le sens profond. La scène du recouvrement de Jésus au Temple, où les docteurs restent admiratifs de ses réponses, nous prouve bien qu'il dispose, de lui-même, de connaissances d'un niveau très supérieur. Pourtant Jésus reçoit avec la simplicité de tout enfant, les leçons de son père. L'enseignement de Joseph n'a rien de doctoral mais il est supérieurement crédible car il traduit sa foi et correspond à son attitude : dans la vie de Joseph, tout est unifié. Il emploie peu de mots (juste le nécessaire !) et prêche par l'exemple. De toute sa*

## **21<sup>ème</sup> jour : la sainte famille**

*personne se dégage une sainteté qui parle d'elle-même et qui produit plus de fruits que les discours les plus savants. La sainteté de Joseph est faite d'humilité : il agit comme un serviteur et ne perd pas de vue qu'il n'est qu'un instrument, qu'à travers lui, c'est Dieu qui agit et réalise peu à peu son œuvre de salut. La seule chose qui lui soit nécessaire pour assurer cette curieuse tâche d'enseigner un Dieu, c'est la volonté de le servir en toutes choses et en toutes occasions. A la profonde humilité de Joseph répond l'abyssale humilité de Jésus, qui se soumet à l'enseignement paternel du charpentier de Nazareth.*

*Dès que Jésus est en âge, Joseph lui apprend les rudiments du métier de charpentier, lui insuffle peu à peu l'amour du travail bien fait, le goût de l'effort et la persévérance dans les difficultés. Nous sommes à nouveau embarrassés par les mêmes questions : pourquoi Dieu se complait-il dans une vie de pauvre artisan charpentier ? Dans ce domaine aussi, Joseph est plus crédible que personne. Non seulement, c'est un ouvrier habile et expérimenté qui connaît toutes les arcanes de son métier mais en plus, c'est dans son activité professionnelle que s'exprime, se construit et s'épanouit toute sa sainteté. Dieu est au commencement et à la fin de chacune de ses actions. La maîtrise technique, le soin apporté aux détails de chaque objet réalisé par Joseph, révèlent la perfection avec laquelle il sert Dieu et son prochain. Jésus a passé de nombreuses années dans l'échoppe de Joseph, où il a vécu avec son père dans une profonde intimité spirituelle, filiale et professionnelle. Malgré la pauvreté de leur vie, les difficultés du métier, Jésus a été le plus heureux et le plus appliqué des apprentis.*

*Jésus a passé trente années dans l'enfouissement, à Nazareth où il n'était que le fils de Joseph, le charpentier. Dans le silence, la prière et le travail, il s'est préparé à ses trois années de vie publique. Par son exemple, il nous invite à nous sanctifier, comme lui, dans l'enfouissement du quotidien. Pour nous y aider, mettons-nous à l'école de Joseph, un maître de vie intérieure et imitons Jésus qui a voulu tout recevoir de lui. L'enseignement de Joseph est des plus crédibles car accrédité par le Fils de Dieu en personne.*

*(Prières page 1)*

*Dans la sainte famille de Nazareth s'accomplit un curieux mystère. D'une part, chacun a une position inversement proportionnelle à sa dignité et d'autre part, personne ne semble insatisfait de cette distribution des rôles.*

*La sainte famille reflète l'image de la sainte Trinité : en son sein, Joseph à qui la famille est soumise, représente le Père, Marie représente l'Esprit-Saint, de qui elle a conçu, Jésus est le Fils, au sein de la Trinité, comme de la sainte Famille.*

*En son sein, Jésus, Dieu-même, s'en remet entièrement aux bons soins de Joseph et se soumet volontairement à son autorité. Même si la sainteté de Joseph n'est plus à démontrer, il n'en reste pas moins la créature à laquelle se soumet le Créateur. Marie est la Mère de Dieu, la « comblée-de-grâce » : elle choisit délibérément d'imiter son Fils, Jésus, et de confier son devenir au petit charpentier de Nazareth. Dans la sainte Famille, rien n'est normal : c'est le moins digne qui commande à ceux qui le sont d'avantage ! Joseph exerce l'autorité, secondé par Marie et Jésus se soumet aux deux !*

*Le plus étonnant est que tout le monde s'accommode de la situation et y trouve son plein épanouissement. La sainte famille de Nazareth est pauvre mais heureuse car fondée sur l'amour de Dieu et du prochain. Joseph ne prendra jamais aucune décision qui ne vise directement le service de Dieu et de sa famille. Pour cela, il ne recule devant aucun sacrifice et se renonce en permanence. Jésus dira plus tard : « que celui qui veut être le premier se fasse le serviteur de tous. » Joseph n'a jamais cherché à être le premier mais d'emblée, il s'est fait le serviteur de sa famille et a employé l'autorité qui lui était donnée pour assurer fidèlement le quotidien des siens. Aucun acte, aucune parole ne trahira ne serait-ce que la moindre tentation d'abus d'autorité : il commande à Jésus et Marie comme on assume un service et non comme un moyen de soumettre ou de tirer profit.*

*Jésus et Marie aiment Joseph. Cet amour grandit chaque jour au regard des nombreuses difficultés que le chef de famille affronte pour l'amour des siens. Plus encore que l'aimer, Jésus et Marie respectent celui que Dieu leur a donné pour gardien et l'honorent d'une obéissance empressée qui ne leur coûte pas car ils discernent chaque jour d'avantage l'éminente sainteté qui émane de son attitude. Dans la famille de Joseph,*

*tout le monde sait se renoncer pour le bien de tous, pour l'amour de chacun et ça les rend tous heureux.*

*Saint Jean-Eudes nous dit que sur terre, aucune famille n'a été plus heureuse que celle de Joseph car fondée sur Dieu et l'amour mutuel. Méditons l'exemple de l'humble charpentier de Nazareth et demandons-lui de nous apprendre à rendre heureux ceux qui nous sont confiés.*

*(Prières page 1)*

## **22<sup>ème</sup> jour : la pureté de Joseph**

*Lorsque l'ange dit à Marie qu'elle concevra et enfantera un fils, elle lui demande comment cela pourra se faire puisqu'elle ne « connaît pas d'homme ». Elle nous révèle ainsi qu'elle est vierge et surtout qu'elle compte le rester. S'il n'en était pas ainsi, pourquoi une jeune-fille, fiancée et à la veille de son mariage, demanderait-elle comment elle pourrait devenir mère ? Plus encore, la question de Marie à l'ange nous révèle qu'elle s'est consacrée à Dieu en lui faisant le don de sa virginité. S'agissant d'une jeune-fille dont la seule ambition est d'être la servante du Seigneur, on peut légitimement penser que cette consécration totale qui englobe son corps, sa volonté, toute son âme, lui a été inspirée par Dieu-même, qu'elle a clairement perçu cet appel à la virginité et lui a donné suite. Ce « oui » de Marie à sa vocation à la virginité peut nous paraître anodin mais il représente un véritable renoncement. En effet, pensons à l'opprobre qui pesait sur Elisabeth qu'on appelait 'la stérile' et le respect dans lequel étaient tenues les mères de familles juives notamment celles qui avaient enfanté des fils. La consécration que Marie fait d'elle-même à Dieu constitue tout autant un acte de pur amour qu'un lourd sacrifice.*

*Marie dit à l'ange : « je ne connais pas d'homme », et pourtant elle est fiancée. Ce fiancé n'a donc pas été tenu à l'écart de sa consécration. En effet, Joseph, sera l'époux de Marie devant Dieu, devant les hommes avec les droits et les devoirs de la charge. Or, le but premier de tout mariage est de produire une descendance. Des mots de Marie, nous pouvons déduire qu'elle s'est ouverte à Joseph de sa consécration et que celui-ci ne met aucun obstacle à l'épanouissement de ce don et même, qu'il s'y associe ; Joseph donne à Marie de se donner à Dieu et il se donne lui-même avec elle. Si c'est un grand sacrifice pour Marie de renoncer à la maternité, c'en est un à peine moins grand pour Joseph*

*de renoncer à la paternité. Il lui faut pour cela, non seulement un grand amour pour Dieu, pour Marie mais aussi un très haut degré de sainteté et de pureté.*

*Marie s'est troublée de l'irruption de l'ange dans sa vie (et pour cause !) le jour de l'Annonciation mais l'Evangile ne nous relate pas la moindre trace d'ombre dans la relation conjugale entre Marie et Joseph. En effet, Marie, la toute-pure, s'en remet en toute confiance à Joseph, le respecte et l'aime comme le doit une épouse. Pensons que Marie se trouble devant un ange mais accepte sans crainte la compagnie quotidienne de Joseph. C'est que pour elle, Joseph est plus qu'un ange ; il est l'envoyé de Dieu pour veiller sur elle. Si la pureté de Marie reste intacte dans le mariage, et même se développe, c'est parce que Joseph, son époux, frôle la même perfection qu'elle.*

*De grands docteurs, comme saint Bernardin de Sienne, saint Alphonse de Liguori ou saint François de Sales affirment que Joseph a reçu trois grands privilèges. Pour eux, Joseph aurait été sanctifié dès le sein de sa mère comme le prophète Jérémie ou saint Jean-Baptiste, il aurait été confirmé en grâce et préservé du péché ; enfin, Dieu aurait éteint en lui la concupiscence afin que sa pureté et son innocence soient toujours sauvegardées. Ce ne sont que des opinions (qui cependant émanent de docteurs c'est-à-dire de personnes dont l'enseignement fait autorité dans l'église !) mais cela n'a rien d'in vraisemblable car à la Vierge immaculée ne pouvait être associé que le plus pur des époux.*

*(Prières page 1)*

## **23<sup>ème</sup> jour : la mort de Joseph**

*Nous ne savons rien de la mort de Joseph « le juste » mais nous pouvons tout deviner. Dans sa mort, il a été comme dans sa vie : tout donné à Dieu, tout donné à sa famille.*

*Tentons de dresser le décor. La mort de Joseph survient à Nazareth, dans la maison dans laquelle il s'est installé avec sa famille au retour d'Egypte. Il s'agit probablement de la maison dans laquelle a eu lieu l'Incarnation. Quel beau symbole : c'est dans la maison dans laquelle Dieu est venu à lui, que sa belle âme va retourner à Dieu. Joseph est à présent un homme vieux, malade et usé par le travail. Depuis quelque temps, il n'a plus la force de travailler. Jésus a pris sa suite et*

subvient tout seul aux besoins de la famille. De son grabat, Joseph entend tour à tour le bruit du rabot, du ciseau, du marteau, de tous les coups que Jésus porte au bois dans l'atelier attendant à la maison. Rien qu'aux sons, Joseph arrive à reconnaître la nature et la qualité du bois que Jésus est en train de travailler. Il parvient même à appréhender la difficulté technique à laquelle Jésus est confronté à chaque instant. Pendant des années, c'est lui qui a pourvu aux besoins matériels du Fils de Dieu. A présent, il ne peut plus le faire et c'est avec une émotion difficile à contenir qu'il voit son Dieu travailler péniblement pour lui gagner le pain quotidien. Quelle reconnaissance dans le regard de Joseph lorsque Jésus interrompt de temps en temps son travail pour venir s'enquérir de son état de santé ! Quelle tendresse dans les regards que Jésus pose sur son père putatif !

Marie est là. Elle prend soin de son Joseph avec un dévouement à la hauteur de sa charité. Joseph est son époux aimé, respecté depuis tant d'années au cours desquelles leur amour mutuel n'a fait que grandir. C'est avec abandon à la providence mais aussi avec beaucoup de chagrin que Marie envisage la mort imminente de son époux. Probablement qu'il ne parvient plus à s'alimenter tout seul et a besoin de l'assistance de Marie pour chaque repas. Combien de fois, a-t-elle dû saisir la main de Joseph, l'embrasser avec reconnaissance pour tous les soins qu'il lui a prodigués, tout l'amour qu'il lui a témoigné. Souvent, avec Jésus, le couple a évoqué l'amour de Dieu pour les hommes, le ciel et la gloire à laquelle tout homme est destiné. Combien plus, Marie parle-t-elle maintenant de ces choses à Joseph pour le soutenir alors qu'il est sur le point de rendre son âme à Dieu. Quels regards d'amour, de reconnaissance, d'émotion, Joseph doit-il poser sur Marie.

Fidèle à lui-même, Joseph est le serviteur du Seigneur jusque dans la mort. Il n'a aucune exigence pour lui-même, ne revendique rien de la part de Jésus, pas même un léger soulagement. Il a exécuté sans attendre les moindres instructions du ciel pendant sa vie ; il ne met pas moins de promptitude à accepter la maladie et la mort telles qu'elles se présentent. Au soir de sa vie, il est pareil à ce qu'il a été toute sa vie : rempli de foi et d'espérance en son Dieu. Il souffre mais sa douleur n'est visible que lorsqu'elle est vraiment insupportable ; dans ces moments-là, il est même désolé de causer du chagrin à sa famille.

A l'instant suprême, Marie appelle Jésus qui se trouve juste à côté dans l'atelier. Il arrive sans attendre, se dirige vers le mourant dont la conscience commence à s'évanouir. Jésus demande à son père nourricier une dernière bénédiction pour lui et pour Marie. D'un geste évanescent, Joseph bénit de tout cœur les deux personnes qu'il a tant aimées et si bien servies. Jésus récite doucement le psaume 111 : « Heureux qui craint le Seigneur, qui aime entièrement sa volonté. Sa lignée sera puissante sur la terre ; la race des justes est bénie... Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres, homme de justice, de tendresse et de pitié... Il ne craint pas l'annonce d'un malheur : le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur... » Marie, les larmes aux yeux, recommande à Dieu le dernier et le plus grand des patriarches. C'est dans les bras de Jésus et la main dans celle de Marie que Joseph rend sa belle âme à Dieu. Il s'en va dans ce silence et cette paix qui l'ont entouré toute sa vie.

Parce qu'il est mort si saintement et entouré des bons soins de Jésus et Marie, saint Joseph a été proclamé patron de la bonne mort. Demandons-lui, à lui qui a tout pouvoir sur le cœur de Dieu, de nous obtenir la grâce du salut.

(Prières page 1)

## **24<sup>ème</sup> jour : l'assomption de Joseph**

Parler d'une assomption pour saint Joseph peut paraître curieux vu qu'aucune fête de ce nom n'est inscrite au calendrier de l'année liturgique. Cela ne signifie pourtant pas qu'une telle possibilité soit inenvisageable. En effet, bien des saints soutiennent la thèse que Joseph est déjà glorifié dans son corps et dans son âme comme saint Alphonse de Liguori, saint François de Sales, saint Jean-Eudes, saint Bernardin de Sienne, saint Léonard de port Maurice... Le grand théologien Suarez (1548-1617) écrit d'ailleurs à ce sujet qu'il est plus que vraisemblable que saint Joseph se trouvait parmi les morts qui ressuscitèrent le vendredi-saint et qu'il fut alors emporté au ciel corps et âme. Le fait que l'Eglise ne se soit jamais prononcée sur ce sujet ne signifie en rien qu'il soit contraire à la foi catholique de croire en l'assomption de saint Joseph.

En effet, la profonde intimité que Joseph a partagée avec Jésus et Marie, les soins qu'il leur a prodigués, le dévouement qu'il leur a témoigné, constituent un faisceau de preuves de l'éminente sainteté du père

*nourricier de Jésus, de l'époux de Marie. La haute mission de Joseph impliquait un tel degré de grâce divine, que surpassant celui de tous les saints, il est tout proche de celui dont Marie a été comblée. En quoi serait-ce déraisonnable de croire qu'un serviteur aussi zélé ne soit pas déjà glorifié et dans son âme et dans son corps ?*

*Joseph est le miroir de Marie qui elle-même est celui de Jésus. C'est en contemplant Marie, qu'on peut comprendre Joseph. En méditant le « oui » de Marie le jour de l'Annonciation, on se rend compte du « oui » associé de Joseph. En méditant la pureté de Marie, on se rend compte de celle tout aussi éminente de Joseph. Marie et Joseph étaient unis en tout dans la vie ; ils le sont aussi dans l'éternité. Si Marie est déjà glorifiée corps et âme, comment Joseph ne le serait-il pas aussi ?*

*Nous ne possédons aucune relique provenant de la dépouille de Marie comme c'est pourtant le cas pour la plupart des saints. Et pour cause, Marie est entrée corps et âme au ciel à la fin du cours de sa vie terrestre. Affirmer détenir des reliques de Marie est incompatible avec l'enseignement de l'Eglise sur l'assomption ! Or, nous ne pouvons que constater que nous ne possédons pas non plus de reliques « ex ossibus » (c'est-à-dire provenant des restes mortels) de Joseph et même, que personne n'a jamais affirmé en détenir. Vu leur amour pour Joseph, si le saint patriarche avait été destiné à la corruption du tombeau, Jésus et Marie auraient veillé à ce que sa sépulture soit entourée de la vénération des premiers chrétiens et des reliques auraient été prélevées. S'il n'y a jamais eu de reliques de saint Joseph, c'est parce qu'il n'y a pas eu de corps sur lequel les prélever.*

*L'Eglise a toujours cru en l'assomption de Marie et pourtant ce n'est que progressivement que s'est mise en place une théologie autour de ce mystère. Celle-ci n'a abouti à la définition d'un dogme qu'en 1950 (soit près de 1900 ans après l'événement de l'assomption !). Ce n'est pas parce que la définition du dogme de l'assomption n'est intervenue qu'au XXème siècle que Marie n'est pas glorifiée dans son corps et dans son âme depuis le premier instant où elle a quitté ce monde. Il en va de-même pour Joseph. Certaines vérités de foi ne doivent être connues qu'à un moment précis de l'histoire et il n'est pas encore dans la volonté du Père que tout le mystère autour de Joseph et de sa glorification soit dévoilé. Les temps ne sont pas murs.*

*Dans son homélie pour l'Ascension, le 26 mai 1960, le saint pape Jean XXIII livre sa conviction personnelle que saint Joseph est au ciel corps et âme et l'expose comme opinion acceptable. Il dit littéralement : « nous le croyons pieusement. » Peut-être est-ce dans cette conviction qu'il a fait rajouter saint Joseph au canon de la messe en 1962 et l'a proclamé protecteur du concile Vatican II.*

*La providence règle chaque détail de l'histoire des hommes et lui donne la lumière dont elle a besoin au moment qui convient. A l'heure de la crise de la famille et des nouvelles formes de parentalité, à l'heure de la persécution à peine voilée de l'Eglise dans la vieille Europe, la dévotion à saint Joseph est criante d'actualité. Dans l'avenir, la providence et la théologie nous révéleront bien des merveilles sur Joseph le juste. Comme le dit le grand philosophe Jean Guitton : « j'ai l'impression que le temps de saint Joseph n'est pas encore arrivé. Il n'est pas encore sorti de l'ombre. Cela ne fait que commencer. Vous verrez que l'avenir nous réserve de belles surprises à son sujet ».*

*Sachons donc attendre l'heure de Dieu et ne nous laissons pas troubler si nous croyons, à raison, en l'assomption de saint Joseph.*

*(Prières page 1)*

## **25<sup>ème</sup> jour : le patron de l'Eglise**

*Les Papes n'ont pas manqué d'exhorter le peuple de Dieu à recourir à Joseph, l'époux de Marie. En effet, en 1621 Grégoire XV (1554-1623) élève la fête de saint Joseph (le 19 mars) au rang de fête d'obligation. En 1642, le pape Urbain VIII (1568-1644) confirme le rang de cette fête. Pie VII (1740-1823) compose une prière en l'honneur de saint Joseph, gardien de la sainte Famille. Au début de son pontificat, Pie IX (1792-1878) institue la solennité de saint Joseph qu'il fixe au troisième mercredi après Pâques et en établit l'office. Au cours d'une allocution de 1854, il parle de saint Joseph comme de « la plus sûre espérance de l'Eglise après la sainte Vierge ». Le 8 décembre 1870, par un décret Urbi et Orbi, il déclare officiellement saint Joseph, patron de l'Eglise universelle et fait du 19 mars une fête solennelle. Pie IX se plaît à répéter que « la dévotion envers saint Joseph est le salut de la société contemporaine. »*

*Léon XIII (1810-1903), son successeur, déclare que « la divine maison que Joseph gouvernait avec l'autorité du*



père, contenait les prémices de l'Église naissante. » Dans sa lettre encyclique du 15 août 1889, « *Quamquam pluries* », il décerne officiellement à saint Joseph le titre de « saint patron des pères de famille et des travailleurs », titre que la piété populaire lui avait déjà décerné depuis des siècles. Léon XIII compose plusieurs prières en l'honneur du patron de l'Église (dont la prière ci-dessous que nous avons prié tout ce mois) et dédie le mois de mars au culte de saint Joseph. Il institue le mois du rosaire et pour mieux unir le culte de Joseph à celui de Marie, compose une prière en l'honneur du patron de l'Église à réciter en octobre après le chapelet.

Pie X (1835-1914) compose une prière en l'honneur du charpentier de Nazareth, le modèle des ouvriers.

Benoît XV (1854-1922), dans le *Motu Proprio* « *Bonum sane* » (25 juillet 1920), rappelle la nécessité et l'efficacité de la dévotion à saint Joseph comme remède aux problèmes de l'après-guerre et en propose les vertus de manière spéciale aux pauvres et aux travailleurs. Il recommande, en outre, les associations de prière à saint Joseph pour les agonisants.

Dans l'allocution du 21 avril 1926, le pape Pie XI déclare que le titre de Patron de l'Église appartient à saint Joseph depuis le temps où il était chef de la sainte Famille. Dans l'allocution du 19 mars 1928, il soutient la supériorité de saint Joseph sur saint Jean Baptiste et saint Pierre. Dans l'encyclique « *Ad sacerdotii catholici* » (20 décembre 1935), saint Joseph fait partie des exemples cités pour encourager le célibat des prêtres. Dans l'encyclique « *Divini Redemptoris* » (19 mars 1937), il propose saint Joseph comme modèle et patron des ouvriers devant le communisme.

En 1955, le pape Pie XII (1876-1958), afin de christianiser la fête du travail, institue la solennité de saint Joseph artisan et la fixe au 1er mai de chaque année (saint Joseph est l'un des saints que l'on fête deux fois dans l'année : le 19 mars et le 1er mai). Il compose dans ce sens plusieurs prières en l'honneur du patron des travailleurs. Dans l'encyclique « *Sacra Virginitas* » (25 mars 1954), à propos du célibat sacerdotal, il cite saint Pierre Damien selon lequel le Rédempteur a beaucoup aimé l'intégrité de la pudeur, lui qui non seulement est né d'un utérus virginal, mais a voulu « être élevé par un père nourricier vierge. » Dans l'encyclique « *Haurietis aquas* » (15 mai 1956), il décrit les rapports familiers de Jésus avec Joseph : « Le Cœur du Sauveur palpait d'amour, toujours en harmonie

parfaite avec sa volonté humaine et avec son amour divin, quand il avait des entretiens célestes avec sa douce mère, dans la maisonnette de Nazareth, et avec son père putatif Joseph auquel il obéissait comme fidèle collaborateur dans le métier fatigant du menuisier. »

Saint Jean XXIII (1881-1963) insère le nom de saint Joseph dans le canon de la messe. Dans la lettre apostolique « *Le voci* » (19 mars 1961), il résume les actes des précédents Pontifes en l'honneur de saint Joseph et le nomme protecteur du concile œcuménique Vatican II.

Paul VI (1897-1978) rédige une prière à « saint Joseph pour notre temps » et saint Jean Paul II (1920-2005) signe une Exhortation Apostolique « *Redemptoris Custos* » (15 août 1989, 100 ans après l'encyclique « *Quamquam Pluries* » de Léon XIII) afin de raviver le culte de saint Joseph. En conclusion de ce document, il écrit : « Je souhaite vivement que la présente évocation de la figure de Joseph renouvelle en nous aussi les accents de la prière que mon prédécesseur, il y a un siècle, le pape Léon XIII, recommanda d'élever vers lui. Il est certain en effet, que cette prière et la figure même de Joseph ont acquis un renouveau d'actualité pour l'Église de notre temps, en rapport avec le nouveau millénaire chrétien. » Saint Jean-Paul II fait de saint Joseph le patron du IIIème millénaire et de la nouvelle évangélisation.

Le pape Benoit XVI, quant à lui, ordonne que saint Joseph soit ajouté aux prières eucharistiques II, III et IV de la troisième édition typique du missel romain, après le nom de la bienheureuse Marie toujours Vierge. Cette décision est confirmée par son successeur, le pape François, intronisé, rappelons-le, le 19 mars 2013, fête de saint Joseph. Le pape François fait mettre, par ailleurs, sur son blason, la fleur de nard, symbole de Joseph, patron de l'Église universelle.

Seuls trois papes ont porté le prénom de Joseph. Le premier fut Joseph Sarto plus connu sous le nom de saint Pie X (1835-1914), le second fut Karol Josef Wojtila, saint Jean-Paul II (1920-2005), le troisième est Joseph Ratzinger, le pape émérite Benoit XVI (1927-...) : deux saints et... peut-être, un jour, un troisième...

(Prières page 1)

## **26<sup>ème</sup> jour : dévotions à saint Joseph**

*Marie et Joseph sont inséparables que ce soit dans la vie, dans la gloire ou même dans la dévotion que les fidèles peuvent leurs témoigner : celui qui aime Marie, aime forcément son époux et celui qui aime Joseph, aime forcément son épouse. Ainsi à l'imitation des sacramentaux en usage chez les dévots de Marie, la piété populaire a inventé le cordon de saint Joseph et le scapulaire de saint Joseph en signe de consécration au saint époux de Marie.*

### **LE CORDON DE SAINT JOSEPH**

*La dévotion du cordon de saint Joseph a pris naissance à Anvers en 1657. Une religieuse augustine, sœur Elisabeth Sillevoort souffrait de douleurs aiguës depuis longtemps, les médecins ayant d'ailleurs déclaré sa mort prochaine et inévitable. Abandonnée de tout secours humain, la patiente eut recours à son « saint chéri », saint Joseph et se confia à sa protection. Elle fit bénir un cordon en son honneur et le porta autour des reins. La religieuse dit à sa supérieure : « Vous verrez que saint Joseph me guérira parfaitement. » Animée d'une foi profonde, elle fit plusieurs neuvaines avec ferveur. Le 10 juin 1657, saint Joseph exauça sa fidèle servante et lui obtint du ciel une guérison éclatante, radicale et instantanée. Ce miracle, reconnu par l'autorité ecclésiastique, eut un très grand retentissement et la nouvelle se répandit au loin. Beaucoup de malades, gravement atteints, imitèrent la piété de la religieuse anversoise et, par le moyen du saint cordon, obtinrent leur guérison ou le soulagement de leurs souffrances.*

*A la demande de l'évêque de Vérone, en Italie, le bienheureux pape Pie IX approuva la Confrérie du Saint-Cordon, érigée dans cette ville et l'enrichit de plusieurs indulgences. Plus tard, le même souverain pontife reconnut la Confrérie de saint Joseph, établie dans l'église Saint-Roch à Rome, par un document du 14 mars 1862, et lui communiqua tous les privilèges et indulgences de la Confrérie du Saint-Cordon. D'après le bref du Pape Pie IX du 26 août 1864, cette dévotion a pour but d'obtenir le secours de saint Joseph dans tous les besoins spirituels et temporels, et surtout la chasteté propre à chaque état.*

*Le cordon de saint Joseph doit être blanc, en fil de lin, laine ou coton. Il doit comporter sept nœuds en l'honneur des sept douleurs et des sept joies du saint patriarche. Il se porte sous les vêtements, en forme de*

*ceinture. Il ne s'impose pas comme le scapulaire ; il suffit qu'il soit béni par un prêtre qui en a reçu le pouvoir. Les Directeurs des Confréries de saint Joseph, établies en Belgique dans les couvents des Carmes Déchaussés, ont le pouvoir de bénir et de distribuer les cordons de saint Joseph ; ils rendent ceux qui les reçoivent participant de toutes les faveurs accordées par le Saint-Siège.*

*Dans les églises belges des Carmes, on trouve souvent une statue de saint Joseph, accompagné de l'Enfant Jésus, tous deux portant une couronne précieuse, comme pour les statues de la Vierge Marie. Dans le monde catholique, certaines statues très vénérées du saint patriarche ont été couronnées pontificalement, comme les Madones miraculeuses célèbres.*

### **LE SCAPULAIRE DE SAINT JOSEPH**

*En 1861, à Vérone, la confrérie du cordon de saint Joseph est érigée dans l'église saint Nicolas où un scapulaire de couleur jaune avec une doublure violette est créé comme insigne de la confrérie et pour prier pour le pape.*

*Vers la même époque, mère Marie de la Croix, fondatrice et supérieure générale des franciscaines de l'Immaculée Conception de Lons-Le-Saunier dans le Jura, a l'idée de créer un scapulaire blanc dédié à saint Joseph ; c'est le père Pierre-Baptiste, capucin, qui le dessine. Il est fait de laine blanche avec d'un côté l'image de saint Joseph portant l'enfant Jésus sur son bras droit et une branche de lys sur le gauche avec l'inscription latine "Ite ad Ioseph" (allez à Joseph), de l'autre côté est le monogramme de saint Joseph entouré de deux lys.*

*Le scapulaire de Vérone est approuvé mais uniquement pour le diocèse de Vérone par un décret de la congrégation des rites du 8 juillet 1880. Celui de Saint-Claude est présenté par César-Joseph Marpot, évêque de Saint-Claude au pape Léon XIII lors d'une audience le 13 février 1884 qui l'approuve et le bénit.*

*En 1891, le cardinal archevêque de Lyon, Joseph-Alfred Foulon demande au pape que les capucins soient autorisés à promouvoir, bénir et imposer le scapulaire. Celui-ci est approuvé par la congrégation des rites le 18 avril 1893 mais avec modification. En effet, la congrégation ne voulant pas autoriser deux scapulaires différents de saint Joseph, il est décidé que le scapulaire des capucins, qui était blanc à l'origine, ressemblerait pour la couleur et la forme au scapulaire en usage dans*

le diocèse de Vérone. Diverses indulgences sont accordées par la congrégation des indulgences pour tous les fidèles qui le portent par un rescrit du 8 juin 1893. La même année, Léon XIII confirme le décret de la congrégation des rites et accorde au supérieur général des capucins le pouvoir de bénir et d'imposer le scapulaire ainsi que le pouvoir de le déléguer à d'autres prêtres pourvu qu'ils en fassent la demande à ce même supérieur.

Sur un côté se trouve l'image de saint Joseph portant l'enfant Jésus avec l'inscription « saint Joseph, protecteur de l'église, priez pour nous » l'autre partie représente la tiare papale avec une croix et deux clefs, la colombe de l'Esprit-Saint au-dessus avec l'inscription « l'Esprit du Seigneur est son guide ».

Si le scapulaire représente le vêtement de protection dont nous revêt saint Joseph, le cordon est symbole d'ascèse et nous invite à imiter les vertus de saint Joseph : pauvreté de cœur, renoncement, humilité, chasteté, obéissance à Dieu et à l'Eglise. Les deux sacramentaux sont complémentaires et signes d'une véritable appartenance à Joseph le juste.

(Prières page 1)

## **27<sup>ème</sup> jour : apparitions de Joseph**

L'histoire de l'Eglise est jalonnée d'apparitions de Notre-Dame. Beaucoup d'entre elles ont fait l'objet d'enquêtes canoniques et sont marquées du sceau de l'approbation ecclésiastique (Lourdes, Fatima, Pontmain, Guadalupe, Beauraing, Banneux, Akita...). Aussi, la curiosité nous a-t-elle portés à rechercher des événements analogues concernant saint Joseph. L'enquête a été couronnée de succès. Les apparitions de saint Joseph ne sont pas nombreuses mais nous en avons tout de même relevé quatre, reconnues et authentifiées par l'Eglise.

En France, à Cotignac en Provence, le 7 juin 1660, vers treize heures, un jeune berger, Gaspard Ricard, garde son troupeau sur le mont Bessillon. La chaleur est accablante. Il a soif. Soudain, il aperçoit « un homme à ses côtés » qui lui dit en lui montrant un rocher : « Je suis Joseph ; enlève-le, et tu boiras ». Gaspard doute. L'apparition réitère son conseil. Il déplace le rocher sans difficulté et découvre une source. Très vite le pèlerinage à Cotignac se développe en raison des grâces innombrables attribuées à l'eau miraculeuse. En

1661, monseigneur Joseph Ondedei, évêque de Fréjus, reconnaît officiellement l'apparition de saint Joseph et en approuve le culte. La même année et, de retour d'un pèlerinage à Cotignac, Louis XIV, consacre la France à saint Joseph, chef de la sainte Famille et fait du 19 mars une fête chômée. En 1662, dans son compte-rendu de visite, le Père Allard écrit parlant de l'année 1661: « Nos Pères (de Cotignac) m'ont assuré qu'il y a eu 52 processions de Pâques à la Pentecôte et qu'il y a eu 6 000 personnes dans l'octave de cette dernière solennité. L'eau de saint Joseph fait des miracles. Depuis mon retour un boiteux de naissance, originaire d'Avignon, y étant allé, est revenu bien droit et a laissé ses crosses ; nous le connaissons. Tout le monde boit et emporte de cette eau... »

En Pologne, vers 1670, un homme, Stobienia, souffrant beaucoup d'une rude maladie et n'ayant aucun espoir, prie Dieu de le laisser mourir. Il s'adresse à saint Joseph, patron de la bonne mort. La nuit suivante, un homme âgé vient chez lui et il reconnaît saint Joseph. Celui-ci dit au malade : « Tu guériras quand tu auras fait peindre un tableau de la sainte famille avec l'inscription "Allez à Joseph" ; tu l'offriras à l'église collégiale de Kalisz ». Stobienia fait faire le tableau. Quand il le voit, il l'embrasse et il guérit. Il fait alors mettre le tableau dans l'église collégiale. Dès lors les fidèles reçoivent tant de grâces par saint Joseph que l'image est bientôt couronnée. Notons un fait marquant parmi tant d'autres concernant le camp de concentration de Dachau. En 1945, le commandant ordonne de brûler le camp et de massacrer les prisonniers. Les prêtres présents se mettent sous la protection de saint Joseph de Kalisz par une neuvaine qu'ils achèvent le 22 avril. Le 29 avril, l'armée américaine libère le camp, trois heures avant le massacre planifié (c'est pourquoi la crypte du sanctuaire et le musée comportent des souvenirs de Dachau).

En Irlande, à Knock (près de Dublin), le 21 août 1879, sous les yeux de 18 personnes, la Vierge se montre, debout, vêtue de blanc et portant une couronne d'or. Elle semble prier. Saint Joseph se trouve à sa droite et saint Jean l'Evangeliste, en habits d'évêque, à sa gauche. Personne ne dit rien. Cette apparition se situe dans le prolongement de la proclamation de saint Joseph patron de l'Eglise universelle. Knock est aujourd'hui un haut-lieu de pèlerinage en Irlande fréquenté par plus d'un million et demi de personnes chaque année.

*Au Portugal, à Fatima, le 13 octobre 1917, pendant que la foule assiste au grand miracle du soleil, les trois voyants contemplant la sainte Famille, avec saint Joseph et l'Enfant-Jésus qui bénissent le monde. Compte tenu de l'importance du message de Fatima comme de celui du miracle du soleil, nous ne pouvons que déduire qu'il est dans la volonté de Dieu, qu'à côté de sa sainte épouse, saint Joseph jouisse d'une vénération toute particulière au sein du peuple de Dieu. Il est à noter que nous sommes alors au mois d'octobre (le mois du rosaire) et qu'il est de coutume, depuis Léon XIII, de s'adresser au Patron de l'Eglise universelle par une prière dédiée, après le chapelet ; le ciel reproduit en image ce que l'Eglise nous demande de réaliser en acte et montre, par le geste de bénédiction de saint Joseph, qu'il approuve cette dévotion.*

*Enfin, évoquons le cas de l'escalier de la chapelle de Loreto à Santa-Fe aux Etats-Unis. Cette chapelle est construite au XIXème siècle sur le modèle de la sainte Chapelle de Paris. Vers la fin des travaux, les sœurs réalisent qu'on n'a pas prévu d'escalier pour se rendre à la tribune (et qu'elle est donc inaccessible !). Après avoir recueilli l'avis autorisé de plusieurs experts, deux solutions se dégagent : installer un escalier de style échelle ou détruire une partie de la chapelle pour intégrer un escalier dans la nouvelle construction. Aucune des deux solutions ne satisfait les sœurs. Ne sachant comment régler le problème, elles commencent une neuvaine à saint Joseph, le patron des charpentiers. Le dernier jour de leur neuvaine, un étranger vient frapper à leur porte et propose de construire l'escalier manquant. Il accomplit son ouvrage tout seul, ce qui constitue déjà un défi majeur pour un charpentier ; par ailleurs, le mystérieux charpentier n'utilise ni clou, ni colle dans la construction. A la fin du chantier, il disparaît mystérieusement sans se faire payer.*

*Depuis ce temps, à Santa-Fe, circule la rumeur que le mystérieux charpentier serait saint Joseph lui-même. L'escalier est qualifié de « miraculeux » et la chapelle est devenue un lieu de pèlerinage en l'honneur de saint Joseph. En effet, dans cette histoire, il y a trois mystères non encore élucidés. Le premier est que l'identité de ce charpentier demeure toujours inconnue, le second que les architectes, ingénieurs, scientifiques (et ils ont été nombreux à se pencher sur le problème !) ne comprennent pas comment cet escalier peut s'équilibrer et tenir sans aucun support central ; enfin, le troisième mystère concerne le bois utilisé. Après de nombreuses vérifications, les spécialistes découvrent que l'essence*

*et le type de bois employé dans la construction, n'existent tout simplement pas dans la région. Un dernier détail renforce la théorie du miracle : l'escalier a trente-trois marches, l'âge du Christ à sa mort ! L'escalier est, à ce jour, tel que le mystérieux charpentier l'a construit ; les sœurs ont juste fait ajouter la rampe. Plus de 250 000 pèlerins visitent la chapelle chaque année.*

*Les grâces obtenues par l'intercession de saint Joseph en ces lieux d'apparition (et ailleurs !) sont innombrables et il faudrait des livres entiers si on voulait les consigner. C'est bien la preuve que Joseph a tout pouvoir sur les Cœurs de Jésus et de Marie et qu'à l'image du Joseph de l'Ancien Testament, il est l'intendant fidèle et avisé des trésors du ciel.*

*(Prières page 1)*

## **28<sup>ème</sup> jour : les reliques de Joseph**

*Aucune église ne se glorifie de posséder les reliques proprement dites de saint Joseph c'est-à-dire une partie de ses restes corporels. Cependant, plusieurs églises possèdent des objets dont il est dit qu'ils ont appartenu à saint Joseph. Ainsi, à Pérouse, on conserve l'anneau nuptial de saint Joseph. Dans le trésor de Notre Dame de Paris, on conserve les anneaux de fiançailles de Joseph et de Marie. A Florence, les religieux du monastère des Sainte-Marie- des-Anges conservent le bâton de saint Joseph parmi les objets les plus précieux de leur trésor. A Rome, en l'église Sainte-Anastasie, on voit un de ses bâtons et son manteau. A Aix-la-chapelle, dans le trésor de Charlemagne, on conserve des langes de Jésus faites dans un vêtement de saint Joseph... Et enfin, à Joinville-sur-Marne, dans le diocèse de Langres, on montre, avec un juste orgueil, la ceinture de saint Joseph, conservée dans l'église Notre-Dame.*

*Considérons cet objet de plus près. La ceinture est faite d'un tissu plat de fil ou d'écorce assez gros et de couleur grisâtre, plus vraisemblablement de chanvre. Elle mesure un 1,11 mètre de long sur 4,5 centimètres de large. Elle est munie d'un fermoir en ivoire ou en os et d'une boutonnière à chaque extrémité.*

*Avant 1248, date à laquelle Jean de Joinville ramena cette relique de Terre Sainte à Joinville, rien de précis n'est connu de cet objet. Une tradition orientale veut que cette ceinture ait été confectionnée par la sainte Vierge, qu'elle fut gardée par elle comme un souvenir*

*bien cher à la mort de saint Joseph, qu'elle fut remise plus tard à saint Jean et que les croyants ont veillé avec le soin le plus attentif sur ce bien précieux entre tous.*

*Jean de Joinville la ramena de Jérusalem en 1248 et parle de cette relique dans son « histoire de saint Louis ». Il la remet au chapitre de Saint Laurent, puis il construit une chapelle en l'église saint Laurent, du côté de l'Evangile où il fait déposer cette relique.*

*Le reliquaire qui contient la ceinture décrit d'ailleurs l'arrivée de cet objet à Joinville. En effet, cette relique est solennellement portée par quatre personnages : Saint Louis, Jean de Joinville, l'évêque de Chalons et un moine de Saint-urbain.*

*D'après Fériel, dans son "Histoire de Joinville", le Sire de Joinville voulut être inhumé dans l'Eglise Saint Laurent, sous l'arcade où était renfermé le trésor. Son tombeau pouvait à l'origine (en jusqu'en 1740) se voir du sanctuaire de la chapelle saint Joseph.*

*Le dimanche qui suit la fête de saint Joseph (19 mars), une procession se déroule dans les rues de Joinville, précédée par le clergé escortant la relique dans sa châsse portée par des fidèles. Une station est faite devant la statue de Jean de Joinville et la procession regagne l'église.*

*Les esprits chagrins peuvent toujours discuter sur les origines de la relique. Une chose est cependant indiscutable, c'est le culte rendu à saint Joseph à Joinville depuis 1248, et même, disent certains historiens, dans toute la Champagne.*

*(Prières page 1)*

## **29<sup>ème</sup> jour : le Cœur très chaste de Joseph**

*Depuis le 2 mai 1994, la Vierge Marie apparaît en Amazonie (Brésil), sous le vocable de Reine du Rosaire et de la Paix. Jésus et saint Joseph, se manifestent également ainsi que, parfois, saint Michel Archange. De nombreux messages relatifs à la Paix, l'Amour de Dieu et du prochain, la prière, la famille et la conversion sont donnés au monde.*

*Conformes à notre foi, ces messages se rapprochent des appels inlassables lancés par le Ciel en d'autres lieux d'apparitions dans le monde entier. Les apparitions d'Itapiranga se distinguent cependant par deux*

*demandes particulières : la dévotion aux trois Cœurs sacrés de Jésus, Marie et Joseph, et la dévotion au Cœur très chaste de saint Joseph.*

*Ces apparitions se sont déroulées en deux phases : un premier cycle de 1994 à 1998 et un deuxième qui a débuté quelques mois plus tard et se poursuit aujourd'hui encore. Edson Glauber et sa maman, Maria Do Carmo, ont reçu les toutes premières apparitions à Manaus (Amazonie). Très vite, les interventions célestes se poursuivent à Itapiranga. Il arrive également à Edson d'avoir des apparitions durant les déplacements qu'il effectue pour donner son témoignage, au Brésil et en Europe.*

**L'Evêque du diocèse d'Itacoatária, Monseigneur Carillo Gritti, a très tôt ouvert une enquête officielle qui s'est étalée sur 15 années, pour aboutir, le 31 mai 2009, solennité de la Pentecôte, à la reconnaissance de l'origine surnaturelle des apparitions et à l'autorisation du culte et de la dévotion aux trois saints Cœurs de Jésus, Marie et Joseph.**

*La Vierge Marie s'est présentée sous le vocable de reine du rosaire et de la paix, en expliquant la raison de ces deux titres : « **Parce que je veux montrer que c'est par la prière du rosaire que le monde trouvera la paix.** »*

*Voici quelques extraits de messages communiqués par le père adoptif de Jésus :*

**16 décembre 2004 :** « ... Priez pour que la lumière de Dieu brille continuellement sur vous ! Priez afin d'être forts dans la foi pour pouvoir endurer les épreuves de la vie mais surtout pour les surmonter. Priez pour que la bénédiction de Dieu soit toujours sur vous et vos familles. Dieu m'a envoyé de nouveau aujourd'hui pour vous bénir. Répandez la dévotion à mon Cœur très chaste... »

**17 décembre 2004 :** « Aujourd'hui, je viens du Ciel pour vous bénir. Dieu veut que vous sachiez tous vivre dans l'amour et la paix, et que vous soyez les témoins de sa présence. Demandez-moi des grâces et j'intercéderai pour chacun de vous. Soyez patients dans les épreuves de la vie ; car ces épreuves sont permises par Dieu pour vous purifier et vous sanctifier... »

**18 décembre 2004 :** « Je viens du Ciel pour vous dire que je vous aime et que je protège vos familles quand vous me le demandez. Permettez-moi, par vos prières, d'intercéder devant le trône de Dieu pour vous tous. Priez, ayez foi et remerciez Dieu des grâces reçues... »

**19 décembre 2004 :** « *La paix de Jésus-Christ soit avec vous tous ! Dieu veut la sanctification de la famille mais, pour que cela se produise, les familles doivent prier, respecter les commandements et vivre un chemin de conversion quotidien. Demandez à Dieu la grâce de la foi et de la fidélité. Beaucoup ne croient pas aujourd'hui et sont sans foi, parce qu'ils sont aveuglés par le monde et deviennent indifférents par rapport à Dieu. Priez le Seigneur de vous accorder la grâce de la foi. Je vous bénis : au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen !* »

**22 décembre 2004 :** « *La paix de Jésus-Christ soit avec vous tous ! Je veux vous aider à vivre fidèlement vos engagements chrétiens et je vous donne ma bénédiction. Dieu m'envoie du Ciel comme protecteur de l'Eglise et protecteur des familles. Je vous place tous sous mon manteau protecteur. Jésus veut me rendre plus connu et plus aimé dans le monde et veut que tous viennent près de mon Cœur lui rendre hommage. A celui qui demande mon aide, je promets d'intercéder devant le Trône de Dieu. Priez pour la paix et priez pour le Saint-Père. Préparez-vous, préparez-vous, préparez-vous pour le grand bouleversement, car il y aura des changements dans le monde. Priez et gardez la foi. Je vous bénis tous : au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen !* »

**24 décembre 2004 :** « *Le Seigneur Dieu m'envoie pour vous dire qu'est venu le temps de votre conversion, de la prière et de votre retour sincère vers Lui. Les hommes n'ont pas encore trouvé la paix parce qu'ils n'ont pas accepté le message que Jésus a apporté au monde. Les hommes vivent dans les guerres et la violence parce qu'ils rejettent Dieu dans leurs vies. Revenez à Dieu et la lumière brillera sur vous et vos familles...* »

**20 juin 2007 :** « *Que la paix de Jésus soit avec vous ! Mes enfants, Je suis l'époux de la bienheureuse Vierge Marie. Je viens ce soir avec mon divin Fils accorder les grâces que Dieu me permet de distribuer à tous ceux qui honorent et célèbrent mon Cœur très chaste. Mon Cœur se réjouit ce soir, de vous voir réunis en prière. Je dis à Mes enfants que ceux qui sollicitent mon aide ne seront pas abandonnés et ressentiront mon intercession. Je désire tous vous amener à Jésus et à Marie. Priez pour ceux qui vivent dans les ténèbres du péché. Combien d'âmes sont perdues en enfer ! Le diable est en colère ; priez pour l'empêcher de conduire les âmes à la perdition. Dieu est triste car l'on n'écoute pas les demandes de Marie, ni les Miennes. Bienheureux ceux qui écoutent les appels du Ciel avec leur cœur. Dieu est*

*triste aussi à cause du grand nombre de prêtres qui sont dans l'obscurité, car personne ne prie pour eux et parce qu'ils ne sont pas fidèles à Dieu. Aujourd'hui, de nombreux sermons restent stériles et ne touchent plus les cœurs, parce que beaucoup de prêtres sont dans le péché. Celui qui est dans le péché ne peut pas recevoir la grâce et la lumière pour éclairer l'autre. Jésus a dit : « un aveugle peut-il conduire un aveugle ? Si vous voulez être lumière pour vos frères, vous devez rester en état de grâce ! Si vous voulez être proches de Jésus et de Marie, par la dévotion à mon Cœur, je vous aiderai. Je vous bénis, ainsi que vos familles. Amen. »*

**Le 7 janvier 2008, Jésus apparaît à Edson et lui enseigne une variante de la prière « Je vous salue, Joseph », très proche de celle que nous connaissons :**

« *Je vous salue Joseph, Fils de David, homme juste et virginal, la sagesse est avec vous. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, le fruit de votre fidèle épouse Marie, est béni. Saint Joseph, père digne, protecteur de Jésus-Christ et de la sainte Eglise, priez pour nous, pauvres pécheurs ; obtenez-nous la sagesse divine de Dieu et secourez-nous à l'heure de notre mort. Amen. »*

**Tandis que je récitais cette prière, saint Joseph m'est apparu. Il était très beau et m'a montré son Cœur chaste. Tout en me regardant avec un magnifique sourire, Il me confia le message suivant :**

« *Fais connaître cette prière à toutes les personnes. Grâce à cette prière enseignée par le Seigneur, mon nom sera plus connu et aimé. Tous ceux qui la réciteront m'adresseront ainsi un grand remerciement. Cette prière attirera de nombreuses grâces du Ciel. Par ce moyen, mon Cœur sera aimé et honoré, et j'accorderai beaucoup de grâces aux pécheurs qui ont besoin de l'aide divine. Il est important que cette prière soit connue de tous. Elle doit parcourir le monde et beaucoup recevront ainsi la bénédiction de Dieu. Ceci est la volonté très sainte de Dieu !* »

**En prononçant ces mots, Saint Joseph m'a béni et, de son Cœur, sortaient des rayons de couleur dorée qui m'enveloppaient, laissant entrer dans mon cœur une joie et une paix indescriptibles. Je me sentais comme entièrement immergé dans la présence de Dieu et j'ai compris beaucoup de choses qui m'ont été révélées sur le sens de cette dévotion ainsi que sur ma mission. Je ne suis pas digne de ce grand cadeau du Ciel et je remercie profondément Dieu de m'avoir utilisé, afin**

**de faire connaître le Cœur très chaste de saint Joseph dans le monde.**

**Jésus dit à Edson :** « Je veux que chacun de mes enfants dans le monde connaisse la dévotion au Cœur de mon père adoptif. Cette dévotion conduira des âmes innombrables vers Moi. »

**Le 1er juillet 2008, saint Joseph dit à Edson :** « ... Dieu veut vous aider ; faites-Lui confiance et Il accomplira de grandes choses dans vos vies. Priez, priez, priez, de telle sorte que la prière et le silence prennent une grande place dans vos cœurs... »

**A partir du lendemain, saint Joseph apparaît plusieurs fois à Edson pour lui révéler les promesses attachées à la dévotion à son Cœur très chaste :**

« A tous ceux qui honorent mon Cœur, ceux qui resteront chastes, et qui accompliront de bonnes œuvres sur terre pour aider les plus démunis, en particulier les malades et les mourants, je serai un réconfort et un protecteur, qui leur obtiendra la grâce de la bonne mort.

Je me ferai l'avocat de ces âmes devant mon Fils Jésus et, avec Marie, nous leur obtiendrons par notre seule présence une sainte mort afin qu'elles se reposent dans la paix de nos Cœurs...

Tous les fidèles qui rendront hommage à mon Cœur très chaste avec foi et amour recevront la grâce de la pureté de l'âme et du corps, et la force et les moyens de surmonter toutes les attaques et les tentations du diable. Je me ferai leur défenseur...

A tous ceux qui honorent mon Cœur, je promets d'intercéder devant mon Fils Jésus. Je leur obtiendrai la grâce de résoudre les problèmes les plus difficiles, le secours dans les besoins les plus urgents, même dans les situations qui semblent insolubles aux yeux des hommes car, par mon intercession et avec l'aide de Dieu, tout est possible !

Tous ceux qui m'accorderont une grande confiance recevront la grâce d'être consolés dans leurs afflictions de l'âme...

Annonce à tous ceux qui honorent mon Cœur et ont foi en moi et dans ma prière, que je ne les abandonnerai pas dans leurs problèmes spirituels et matériels. Les pères et les mères qui consacreront à mon Cœur leurs familles obtiendront mon aide lorsqu'ils seront en détresse dans l'éducation de leurs enfants. Comme j'ai

élevé le Fils de Dieu, j'aiderai tous les pères et les mères qui me consacreront leurs enfants, je les aiderai à les élever dans le respect des saintes lois de Dieu afin de répondre à la voie sûre du salut...

Je protégerai les consacrés à mon Cœur des catastrophes, de la guerre, de la famine, de la peste et d'autres calamités ; mon Cœur sera un refuge pour eux...

Tous les prêtres qui propageront cette dévotion à mon Cœur et qui la pratiqueront avec un amour sincère seront sûrs d'avoir leurs noms gravés dans les Cœurs de Jésus et de Marie, ainsi que la Croix de mon Fils Jésus et la lettre M de Marie gravées en eux sous forme de plaies invisibles. Ces prêtres qui répandront ma dévotion recevront la grâce accordée par Dieu de toucher les cœurs et de convertir les pécheurs les plus endurcis... »

**Le 9 mars 1998, la Vierge Marie apparaît et dit à Maria di Carmo et à Edson :** « Le Père Eternel me permet aujourd'hui de révéler la promesse de mon Cœur Immaculé pour tous ceux qui honoreront dévotement le Cœur de mon Epoux Joseph. Ils ressentiront d'une manière toute particulière ma présence durant leur vie. Je serai à côté d'eux, comme je l'ai été avec mon époux Joseph, pour les réconforter. Pour tout ce que vous demandez avec confiance à mon Cœur, je promets d'intercéder auprès du Père Eternel, de mon divin Fils Jésus et du Saint Esprit, pour vous obtenir la grâce du Seigneur afin d'atteindre la sainteté en imitant en vertu mon époux Joseph. Par là, mes enfants vont apprendre à aimer mon Fils Jésus et à m'aimer avec le même amour qu'avait Joseph pour Nous. Mon Fils Jésus, mon très chaste époux Joseph et moi, nous nous tiendrons à vos côtés ; vous n'aurez rien à craindre car nos Cœurs vous protégeront toujours ! »

**Le 10 mars 1998, Jésus donne ce message :** « Tous ceux qui honorent le Cœur très chaste de Joseph, mon père virginal, recevront la grâce de la victoire pour surmonter les obstacles de l'ennemi, et une récompense dans le royaume du Père céleste. Ceux qui, dans ce monde, feront preuve d'une vraie dévotion pour ce Cœur très chaste, recevront une grande gloire dans le Ciel. Les âmes consacrées à saint Joseph bénéficieront de la vision béatifique de la Très Sainte Trinité et auront une connaissance profonde du Dieu trinitaire, le Dieu trois fois Saint. Ceci est ma grande promesse pour le peuple du monde, pour les dévots de mon père Joseph. »

*Au commencement, les apparitions de saint Joseph étaient rares à Itapiranga. Parfois, Il se montrait à côté de la Vierge et de Jésus mais sans dire un mot. En 1995, Notre Dame commence à parler de la personne de saint Joseph et dit à Edson que, bientôt Il se manifesterà à lui pour révéler d'importants messages de Dieu, pour le bien de l'Eglise et des familles du monde entier.*

*Ces apparitions de saint Joseph ont notamment eu lieu durant le mois de mars (mois de saint Joseph) de l'année 1998. Cette période correspond à l'époque où Edson souffre d'une hépatite qui l'oblige à rester alité pendant six mois. C'est alors que saint Joseph se manifeste pour lui expliquer la dévotion à son Cœur très chaste, ainsi que les promesses liées à cette dévotion. Il révèle que cette pratique est un excellent moyen de sanctification que Dieu a donné à l'Eglise et à tous ceux qui honoreront son Cœur dignement, comme il le souhaite. Cette dévotion fait partie intégrante de celle aux trois sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph ; qui permet également à l'homme d'honorer la Très Sainte Trinité, Dieu un et trine.*

*Le 20 novembre 1995, la Sainte Vierge dit à Edson : « Priez saint Joseph afin qu'il vous défende et vous protège des attaques de Satan ; saint Joseph est un grand saint devant Dieu. La Trinité avait choisi saint Joseph et L'a couvert de grâces car il devait être le protecteur de l'Enfant Jésus et le mien. Aujourd'hui, saint Joseph, qui est dans la gloire du Ciel, a de nouveau une grande mission pour les hommes et les familles actuelles. »*

*Puis, Jésus apparaît et dit à Edson : « Fais savoir à mon Eglise et aux hommes que celui qui honorera mon père adoptif Joseph obtiendra les grâces nécessaires de mon divin Cœur pour son salut, mais aussi dans ses besoins physiques et spirituels. Celui qui honorera mon père Joseph recevra une sagesse d'inspiration divine dont beaucoup d'hommes ont besoin aujourd'hui, en ces temps, pour être justes et saints. Par son intercession, peu à peu, vous acquerrez la sagesse et, par là, vous fuirez le péché. Ainsi, Je veux montrer au monde et à l'Eglise comme mon père Joseph était pur et saint à mes yeux et aux yeux de mon Père dans les Cieux, et depuis toute éternité choisi par le Saint-Esprit. Fais connaître ce message à mon Eglise ! Si l'homme veut être un fils vertueux, chaste, prudent, fort, obéissant, fidèle, patient, plein d'amour, qu'il imite les vertus de saint Joseph ; ceux qui appliqueront mon message en recourant à l'intercession de saint Joseph*

*croîtront, dans la grâce, en sainteté. Je vous bénis tous ainsi que mon Eglise. Amen. »*

*Le soir du 25 décembre 1996, Edson bénéficie d'une grande apparition de Saint Joseph, dont il témoigne ainsi :*



*« Je priais le chapelet et lorsque j'eus terminé, j'ai été surpris par une grande lumière qui a illuminé la pièce dans laquelle je me trouvais. J'ai eu une très belle vision de Notre Dame et de saint Joseph, qui portait dans ses bras l'Enfant Jésus. Tous les trois étaient vêtus de robes d'or étincelantes. C'était la première fois que j'avais le privilège de voir le Cœur très chaste de saint Joseph. Les bras de l'Enfant Jésus et ceux de la Vierge étaient dirigés vers le Cœur de saint Joseph. Son Cœur était entouré par 12 lys blancs et, au centre, se trouvait le « M » de Marie, surmonté d'une Croix (comme sur la médaille miraculeuse). La Croix et le « M » gravés dans le Cœur de Saint Joseph signifient qu'Il aimait et imitait Jésus et Marie de tout son Cœur, en profondeur. Ces symboles apparaissaient sous formes de blessures, car saint Joseph a aussi partagé les souffrances Jésus et de Marie. J'ai compris, par une lumière intérieure, que les 12 lys représentent la pureté et la sainteté de saint Joseph, qui a vécu au plus haut niveau de sainteté, dans son Cœur, son Corps et son Ame. Les 12 lys représentent également symboliquement les 12 tribus d'Israël.*

*Lors de cette vision céleste, je voyais des rayons lumineux qui sortaient des Cœurs de l'Enfant Jésus et de Marie, et se dirigeaient vers le Cœur de saint Joseph. De son Cœur, sortaient d'autres rayons qui, eux, se déversaient sur le monde. Ces rayons représentent l'amour des Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph. Les rayons qui proviennent des*



*Cœurs de Jésus et de Marie et qui se reflètent dans le Cœur de saint Joseph signifient également que saint Joseph a reçu toutes les grâces et les vertus de Jésus et de la Sainte Vierge. Les rayons qui sortent de son Cœur correspondent aux grâces et aux bénédictions données à ceux qui le sollicitent.*

*Par la consécration au Cœur très Chaste de Saint Joseph, le Ciel souhaite que toutes les familles de la terre se placent sous sa Protection et son intercession. De plus, pour ces derniers temps, Dieu veut plus que jamais placer l'Eglise sous la protection de saint Joseph. Avec la dévotion au Cœur très chaste de saint Joseph, le Ciel donne un cadeau inestimable au monde. »*

*Ce 25 décembre 1996, Edson est donc gratifié de l'apparition des trois Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph.*

*Le 6 juin 1997, Jésus apparaît à Edson et lui délivre un message destiné au pape Jean Paul II : « Je veux que, le premier mercredi après les fêtes de mon Sacré-Cœur et du Cœur Immaculé de Ma Mère, soit instituée la fête en l'honneur du Cœur très chaste de saint Joseph. »*

*Le 23 novembre 1997, Edson voit Jésus accompagné de Marie et de Saint Joseph. Tous trois sont assis sur des trônes et portent de magnifiques couronnes. Jésus dit : « Aimez toujours ma très sainte mère, la reine du ciel et de la terre, et mon père adoptif, saint Joseph, établi en tant que protecteur de l'Eglise. »*

*Le 27 novembre 1997, la Vierge Marie apparaît à Edson et lui délivre ce message prophétique : « Dieu veut que saint Joseph soit glorifié par tous les hommes d'une manière spéciale, parce que c'est lui qui a été proclamé patron de l'Eglise universelle ; et parce que l'église est aujourd'hui attaquée, il faut recourir à saint Joseph pour la défendre. Je vous le déclare, mes enfants, nos trois Cœurs triompheront ! »*

*Le même jour, Edson bénéficie d'une apparition du Christ, qui lui déclare : « Je veux que chacun de mes enfants, dans le monde entier, ait recours à la dévotion au Cœur de mon père très chaste. Par-là, vous recevrez d'innombrables grâces. Que tous les hommes sachent qu'en invoquant le saint nom de mon père Joseph, c'est l'enfer tout entier qui tremble ! Dans le Ciel, tous les saints et tous les anges louent saint Joseph parce que j'ai ordonné pour lui une grande puissance et une grande gloire. »*

*Le 1er mars, il vient avec l'Enfant Jésus dans ses bras, la tête du Fils de Dieu reposant sur le Cœur de son père adoptif : « Mon cher fils, Notre Seigneur m'envoie ici pour vous parler des bénédictions que tous les croyants reçoivent par mon intercession. Je suis saint Joseph et mon nom signifie « Celui qui croit ». Grâce à la dévotion à mon Cœur très chaste, beaucoup d'âmes seront sauvées des mains du diable. Parce que j'ai été juste, je comblerai de grâces et de vertus tous ceux qui auront recours à la dévotion à mon Cœur chaste, et je les ferai avancer chaque jour sur le chemin de la sainteté. C'est le message que je désire vous donner aujourd'hui. Je vous bénis, toi mon fils, et toute l'humanité : au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Amen. A bientôt ! »*

*Lorsque la sainte Vierge a parlé pour la première fois de cette dévotion à saint Joseph, Edson pensait qu'elle allait lui révéler une prière particulière. Cette demande du Ciel est en réalité d'une grande importance pour notre temps, où l'homme, la famille et la société sont menacés par de fausses valeurs égoïstes et nuisibles, inspirées par les ténèbres et corrompant les esprits, les cœurs et les corps.*

*A Itapiranga, saint Joseph nous est donné comme exemple à suivre afin de redevenir des hommes libres de tout esclavage du péché, avec l'esprit, l'âme et le cœur résolument tournés vers le Seigneur. Le « Cœur très chaste » est signe d'abandon total à Dieu ; le cœur est l'organe vital essentiel de l'être humain, qui symbolise notamment ses sentiments et sa volonté d'adhérer ou non au plan de Dieu : « l'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Pourquoi m'appelez-vous : « Seigneur, Seigneur », et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6, 45-46) En outre, Dieu nous dit : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » (Ezéchiel 36,26)*

*Saint Joseph est cet homme qui, avec un cœur nouveau, un cœur de chair qui aimait vraiment, a fidèlement respecté Dieu de tout son être. Il a aujourd'hui la mission confiée par le Ciel de transmettre à tous les hommes et les femmes qui honorent son Cœur très chaste cet amour et cette fidélité à l'égard de Dieu !*

*La dévotion aux trois Sacrés Cœurs de Jésus, Marie et Joseph, unis dans un même et pur amour, glorifie la*

*Sainte Trinité, Dieu un et trine, qui veut nous combler de ses grâces et de ses bénédictions à travers la sainte Famille de Nazareth.*

*A Itapiranga, Jésus et Marie demandent que la dévotion au Cœur très chaste de Saint Joseph soit mise en pratique, de sorte que la nouvelle pentecôte d'amour arrive au plus vite, mais aussi afin de déverser sur le monde les grâces nécessaires à la sanctification des familles, qui doivent s'efforcer d'imiter la sainte Famille de Nazareth.*

*Le Cœur très Chaste de Saint Joseph, dans ces derniers temps, doit donc défendre l'Eglise et les familles contre tous les dangers et les dérives du monde.*

*Le 29 mars 2003, alors qu'Edson est en train de dire la prière « Je vous salue, Joseph », le père adoptif de Jésus lui apparaît et lui dit : « Fais bien cette prière chaque jour. Par cette prière, mon Nom sera plus connu, honoré et aimé. Par cette prière, de nombreuses grâces du Ciel se déverseront sur vous... »*

*Suite à cette apparition, Edson donne le témoignage suivant : « Intérieurement, j'ai réalisé qu'il existe six façons d'honorer le Cœur très chaste de saint Joseph :*

- *par la vénération de l'image, que j'ai reçue en vision, des trois Sacrés Cœurs ;*
- *par l'instauration par l'Eglise de la Fête du Cœur très chaste de saint Joseph, le mercredi qui suit les fêtes du Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie. Cette demande m'a été faite par Jésus Lui-même, le 6 juin 1997 : « Je veux que le premier mercredi après les fêtes de mon Sacré Cœur et du Cœur Immaculé de ma Mère soit considéré comme la fête du Cœur très chaste de Saint Joseph » ;*
- *par le recours à la prière des sept douleurs et sept joies de saint Joseph, afin que nous puissions bénéficier, par son intercession, de sa protection contre les attaques du démon ;*
- *par le port du Scapulaire de saint Joseph, qui m'a été révélé lors de deux apparitions : la première le 14 juillet 2000, à Aylesford (Angleterre), où vécut saint Simon Stock à qui la Vierge Marie avait révélé le scapulaire brun ; la seconde à Sciacca (Italie), le 16 juillet 2001, en la fête de Notre Dame du Mont Carmel, jour anniversaire des 750 ans de la révélation du Scapulaire brun. Saint Joseph protégera tous ceux qui porteront son*

*Scapulaire ; ils lui appartiendront et seront protégés contre le péché d'impureté et les assauts du démon. Je conseille aux jeunes de porter ce saint scapulaire, car ils sont plus particulièrement attaqués par Satan. Les pères et les mères devraient recommander le port de ce scapulaire à leurs enfants. Saint Joseph veut en effet les aider en leur donnant son aide et sa protection, comme il a guidé et protégé Jésus et Marie dans ce monde ;*

- *par la propagation de la dévotion au Cœur très chaste de saint Joseph, accompagnée de bonnes œuvres de charité et d'aide aux personnes dans le besoin, et d'une manière spéciale aux malades et aux mourants ;*
- *par des prières en l'honneur de Saint Joseph, le premier mercredi de chaque mois et les jours de ses fêtes car, ces jours-là, saint Joseph déverse des torrents de grâces extraordinaires pour ceux qui ont recours à son intercession et qui honorent son Cœur très chaste. Jésus a personnellement promis que ces dévots recevront une place toute particulière au Ciel. »*

*Cette prière a été enseignée par Jésus, qui a précisé que le vendredi était consacré à son Sacré Cœur, le samedi au Cœur Immaculé de Marie et le mercredi au Cœur très chaste de saint Joseph.*

*Cœur très chaste de saint Joseph, protégez et défendez ma famille contre tous les maux et tous les dangers !*

*Cœur très chaste de saint Joseph, répandez sur l'humanité tout entière les vertus de votre Cœur !*

*Saint Joseph, je vous consacre mon âme et mon corps, mon cœur et toute ma vie. Saint Joseph, défendez la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie !*

*Avec la grâce de votre Cœur très chaste, détruisez les plans de Satan !*

*Bénissez la sainte Eglise, le Pape, les Evêques et tous les prêtres du monde entier !*

*Nous nous consacrons avec amour et confiance, maintenant et pour toujours.*

*Amen.*

*(Prières page 1)*

## **30<sup>ème</sup> jour : actualité de la dévotion à saint Joseph**

Joseph a été le protecteur de Jésus et de Marie qui s'en sont remis entièrement à lui. Ils lui ont obéi sans retard, lui ont témoigné amour et respect. Joseph a sauvé la vie de Marie qui sans lui, aurait été condamnée injustement à la lapidation ; il a sauvé la vie de Jésus qui sans lui, aurait été tué à Bethléhem avec les saints Innocents par les sbires d'Hérode ; il les a nourris, protégés et aimés pendant toutes les années de la vie cachée à Nazareth. Si Jésus et Marie s'en sont remis avec bonheur aux bons soins de Joseph, ils n'en attendent pas moins de notre part. Si, dans l'ordre de la grâce, Marie est notre mère, alors son époux est aussi notre père légal ! Si dans l'ordre de la grâce, Jésus est notre frère, alors son père nourricier est aussi le nôtre ! Si, pour grandir dans la foi en Jésus, nous avons besoin de nous en remettre à Marie, pour traverser sans encombre cette vallée de larmes, nous avons besoin de nous en remettre à Joseph !

Comme le dit le bienheureux pape Pie IX, les temps sont venus de nous en remettre à Joseph, le patron de l'Eglise universelle. En effet, qui, plus que lui peut nous secourir alors que :

- le caractère sacré de la vie (qu'elle soit naissante ou finissante) est remis en cause, voire piétiné (Joseph a conservé la vie à Jésus et à Marie) !

- le modèle familial chrétien est combattu (Joseph est le chef de la sainte Famille) !

- les chrétiens sont persécutés, que ce soit de façon sournoise dans la vieille Europe ou de manière violente dans l'Asie lointaine (Joseph a sauvé Jésus de la persécution d'Hérode) !

- l'apostasie gagne chaque jour du terrain (Joseph est un modèle de foi) !

- l'impureté règne partout et les scandales éclaboussent l'Eglise jusque dans certains de ses ministres (Joseph est d'une pureté angélique ; il est le protecteur de la Vierge immaculée) !

- les vocations sacerdotales et religieuses font cruellement défaut (Joseph a éduqué Jésus et l'a donné à sa mission de Rédempteur) !

- la vie spirituelle est contrariée dans un monde bruyant et sans intériorité (Joseph est le saint de l'écoute et de la prière silencieuse) !

- la charité disparaît partout (la vie de Joseph n'a été que don de soi) !

Nous le voyons bien, Joseph n'est pas le saint du passé ; il est celui de maintenant ! En effet, par toute sa vie Joseph nous montre qu'il détient les réponses aux problèmes de notre époque. Ce n'est pas étonnant que Jean-Paul II a fait de lui le patron du III<sup>ème</sup> millénaire et de la nouvelle évangélisation (exhortation apostolique « Redemptoris Custos ») !

(Prières page 1)

Laurent DECKER

Mars 2014



Glorieux saint Joseph, modèle de tous ceux qui sont voués au travail, obtenez-moi la grâce de travailler en esprit de pénitence pour l'expiation de mes nombreux péchés ; de travailler en conscience, mettant le culte du devoir au-dessus de mes inclinations ; de travailler avec reconnaissance et joie, regardant comme un honneur d'employer et de développer par le travail les dons reçus de Dieu ; de travailler avec ordre, paix, modération et patience, sans jamais reculer devant la lassitude et les difficultés ; de travailler surtout avec pureté d'intention et avec détachement de moi-même ayant sans cesse devant les yeux la mort et le compte que je devrai rendre du temps perdu, des talents inutilisés, du bien omis et des vaines complaisances dans le succès, si funestes à l'œuvre de Dieu. Tout pour Jésus, tout pour Marie, tout

à votre imitation, patriarche saint Joseph ! Telle sera ma devise à la vie à la mort. Ainsi soit-il. (Saint Pie X)

## **Litanies de saint Joseph**

Seigneur ayez pitié de nous.

O Christ ayez pitié de nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

O Christ écoutez-nous.

O Christ exaucez-nous.

Père du ciel qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie priez pour nous.

Saint Joseph priez pour nous.

Illustre descendant de David priez pour nous.

Lumière des patriarches priez pour nous.

Époux de la mère de Dieu priez pour nous.

Chaste gardien de la Vierge priez pour nous.

Père nourricier du Fils de Dieu priez pour nous.

Zélé défenseur de Jésus priez pour nous.

Chef de la sainte Famille priez pour nous.

Joseph très juste priez pour nous.

Joseph très chaste priez pour nous.

Joseph très prudent priez pour nous.

Joseph très courageux priez pour nous.

Joseph très obéissant priez pour nous.

Joseph très fidèle priez pour nous.

Miroir de patience priez pour nous.

Amant de la pauvreté priez pour nous.

Modèle des travailleurs priez pour nous.

Gloire de la vie de famille priez pour nous.

Gardien des vierges priez pour nous.

Soutien des familles priez pour nous.

Consolation des malheureux priez pour nous.

Espérance des malades priez pour nous.

Patron des mourants priez pour nous.

Terreur des démons priez pour nous.

Protecteur de la sainte Eglise priez pour nous.

Patron des âmes du purgatoire priez pour nous.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, pardonnez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, exaucez-nous Seigneur.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous Seigneur.

V : Dieu l'a établi maître de sa maison

R : Et le dispensateur de tous ses biens.

### **Prions**

O Dieu qui dans votre providence ineffable avez choisi Joseph pour être l'époux de Marie, la bienheureuse Mère de votre Fils, faites, nous vous en prions, que nous l'ayons pour intercesseur auprès de vous puisqu'ici-bas nous le choisissons et le vénérons comme patron et protecteur. Nous le demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

\*\*\*

Je vous salue Joseph, Fils de David, homme juste et virginal, la sagesse est avec vous. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, le fruit de votre fidèle épouse Marie, est béni. Saint Joseph, père digne, protecteur de Jésus-Christ et de la sainte Eglise, priez pour nous, pauvres pécheurs ; obtenez-nous la sagesse divine de Dieu et secourez-nous à l'heure de notre mort. Amen.

\*\*\*

Cœur très chaste de saint Joseph, protégez et défendez ma famille contre tous les maux et tous les dangers !

Cœur très chaste de saint Joseph, répandez sur l'humanité tout entière les vertus de votre Cœur !

Saint Joseph, je vous consacre mon âme et mon corps, mon cœur et toute ma vie. Saint Joseph, défendez la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie !

Avec la grâce de votre Cœur très chaste, détruisez les plans de Satan !

Bénissez la sainte Eglise, le Pape, les Evêques et tous les prêtres du monde entier !

Nous nous consacrons avec amour et confiance, maintenant et pour toujours.

Amen.